Le MM mag

numéro 57

février 2020

LE MAGAZINE D’INFORMATION DE LA MÉTROPOLE

montpellier3m.fr

dossier

Métropole durable

20 ÉCO-GESTES

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

SOMMAIRE

4 DANS L’ACTU

8 L’ÉVÈNEMENT

Exposition Jean Ranc : le miroir des princes

12 COMM’UNES

Métropole : les amoureux en fête

Murviel-lès-Montpellier :
Nuit’l d’olive prend soin des oliviers

Castries : 10 ans de jumelage

Métropole : le temps des carnavals

Saint-Drézéry : tous au compost !

18 EN ACTION

Déchets recyclables : 11,5 tonnes traitées par heure

Voirie : circulez, il y a tout à voir !

Sport : stade Louis-Nicollin, le site est choisi

25 EN CHANTIER

Économie : l’innovation à Cambacérès

26 DOSSIER

Métropole durable : 20 éco-gestes

34 RENCONTRE

Marco-Antonio San Nicolas : des doigts d’or

35 PITCHOUNS

Cie Didier Théron : danse au musée Fabre

36 EN IMAGES

David Aubry, nageur du Montpellier Méditerranée Métropole UC Natation

40 LENGAD’ÒC

Pourquoi se fait-on trois bises par ici ?

41 EN VADROUILLE

Les Matelles, l’authenticité grandeur nature

42 RENDEZ-VOUS

47 FORUM

DOSSIER

Métropole durable : 20 éco-gestes

Photo : 18. © C.Ruiz

Photo : 36. © C.Ruiz

Photo : 26. © Julien Revenu

Le MM mag également, disponible sur montpellier3m.fr, Facebook, Twitter et en braille

Pour recevoir gratuitement chaque mois le magazine en braille à domicile, contacter :
s.iannone@montpellier3m.fr

Montpellier Méditerranée Métropole sur Internet
Montpellier Méditerranée Métropole sur Facebook
Montpellier Méditerranée Métropole sur Twitter

Magazine le mmag Directeur de la publication : Philippe Saurel

Directrice de la communication : Mélanie Leirens – Chef du service information - magazines : Jérôme Carrière – Rédactrice en chef : Stéphanie Iannone – Rédaction : Florent Bayet, Serge Mafioly, Laurence Pitiot, Fatima Kerrouche, Françoise Dalibon, Xavier de Raulin, Jérôme Carrière – Collaborations : Virginie Galligani – Traduction en occitan : Jean-Guilhem Rouquette – Couverture : Scoop Communication – Conception graphique : Wonderful – Maquette : – 11442-MEP – Tél. 02 38 63 90 00 – Impression : Chirripo – Tél. 04 67 07 27 70 – Distribution : La Poste – Tirage : 244 000 exemplaires – Dépôt légal : février 2020 – ISSN 2260 –7250 Direction de la communication, Montpellier Méditerranée Métropole 50, place Zeus – CS 39556 – 34961 Montpellier cedex 2 – Tél. 04 67 13 60 00 – www.montpellier3m.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

édito

L’écologie du quotidien

La Métropole a mis en place ces dernières années une vraie politique de lutte contre le changement climatique. Nous poursuivons le travail engagé. Les états et les collectivités sont des acteurs indispensables de ce combat. Il faut agir maintenant. Ainsi toutes nos actions passent par le prisme de la transition énergétique et écologique. Nous aménageons une métropole durable. Mais ce grand défi de l’humanité ne pourra être atteint sans un élan collectif. Chacun doit prendre sa part, avancer à son échelle. C’est grâce à la somme de ces actes que les choses changent. Le MMMag propose dans son dossier du mois 20 éco-gestes pour un quotidien plus responsable et plus durable. De nouvelles habitudes simples à prendre chez soi, au bureau, dans nos déplacements… Je prends une douche plutôt qu’un bain, je donne une seconde vie à mes appareils, je composte mes biodéchets, j’utilise les transports en commun...

Un tri simplifié

En matière de déchets, nous avons mis en place les services et les équipements nécessaires à leur tri et à leur réduction. Une nouvelle étape a été franchie pour simplifier vos gestes quotidiens. Désormais, dans la Métropole, tous les emballages vont dans la poubelle jaune. Le centre de tri Demeter, modernisé et agrandi, est aujourd’hui optimisé pour traiter tous les emballages, y compris les plus petits comme les capsules et les plus fins comme les films et sacs plastiques. À vous de jouer ! Votre engagement est essentiel. Mais n’oubliez pas, le meilleur déchet est celui qu’on ne produit pas !

« Nous agissons au quotidien pour une Métropole durable »

Philippe SAUREL

Président de Montpellier
Méditerranée Métropole,

maire de la Ville de Montpellier

Vous avez la parole !

Montpellier Méditerranée Métropole met à votre disposition une boîte à idées en ligne sur montpellier3m.fr.

Chaque mois, nous publions deux de vos propositions.

« Distributeurs d’eau potable »

Lors d’un voyage en Lombardie (Italie), j’ai vu plusieurs distributeurs d’eau potable. Les gens réutilisent leurs bouteilles en verre, cela évite les déchets en plastique.

Par Diego

65 fontaines à boire ont été installées par la Ville de Montpellier dans tous les quartiers. Des fontaines d’eau potable complétées par celles de la Régie des eaux de Montpellier Méditerranée Métropole, place de Thessalie, allée Brumaire, chemin de Moularès à l’angle de l’allée du Pirée, à Grammont et place du Nombre d’Or. Et bientôt à côté de l’office de tourisme. Ces équipements figurent sur la carte des fontaines sur montpellier.fr/205-fontaines.htm

« Tuteurs d’arbres »

Lorsque l’on plante des arbres sur le domaine public, on les maintient avec un support composé de plusieurs tuteurs reliés ensemble. Ces supports ne sont jamais récupérés quand les arbres grossissent, alors qu’ils pourraient être réutilisés ou recyclés.

Par André

Les tuteurs d’arbres, en place pour au moins 3 ans, sont récupérés par les équipes de la direction Paysage et Biodiversité de la Ville de Montpellier, soit pour être réutilisés quand ils sont encore en état, soit broyés pour faire du paillage.

Photo : © Mario Sinistaj

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

dans l’actu

Vœux : « Nous sommes la Métropole productive »

Cette année encore, l’opéra Berlioz du Corum était comble pour la cérémonie des vœux de Montpellier Méditerranée Métropole qui s’est tenue le 8 janvier. En l’absence du président-maire Philippe Saurel, retenu par une intervention chirurgicale, Jackie Galabrun-Boulbes, première vice-présidente de la collectivité, maire de Saint-Drézéry, a officié. Réserve électorale oblige, le propos ne pouvait être axé sur les bilans et les projets. C’est une « Métropole productive » qu’a dépeinte l’élue en évoquant tour à tour le patrimoine et l’économie, la grande variété de nos paysages et la palette de notre offre culturelle, mais aussi le sport et les traditions ou encore les nouvelles technologies et la recherche. Avec une évocation particulière pour le 800e anniversaire de la faculté de Médecine de Montpellier qui sera célébré cette année (voir ci-dessous).

Photo : Le traditionnel discours des vœux a été prononcé cette année par Jackie Galabrun-Boulbes. © L.Séverac

800e anniversaire de la faculté de médecine

Plus ancienne école universitaire de médecine du monde occidental encore en activité, la faculté de médecine de Montpellier fêtera le 17 août ses 800 ans. Ce 8e centenaire sera célébré tout au long de l’année. Jeudi 19 décembre, Philippe Saurel, président de la Métropole, maire de la Ville de Montpellier, Michel Mondain, doyen de la faculté de médecine Montpellier-Nîmes, Philippe Augé, président de l’université de Montpellier, et Thierry Lavabre-Bertrand, vice-président de l’université de Montpellier, délégué au patrimoine historique, directeur du Jardin des Plantes, ont présenté le programme des festivités. La Ville et la Métropole de Montpellier ont notamment prévu un tramway aux couleurs des personnalités historiques de la médecine, des expositions (voir page 42), des conférences, des visites de l’office de tourisme…

montpellier3m.fr – facmedecine.umontpellier.fr

Photo : © DR

L’exposition Soulages à Montpellier prolongée

Le parcours Soulages à Montpellier proposé par le musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole depuis le 27 novembre, à l’occasion des cent ans de l’artiste, connaît un grand succès. Plus d’un millier de visiteurs par jour ont été enregistrés pendant les vacances de fin d’année. Pour permettre au plus grand nombre de le découvrir, cet accrochage présentant des prêts exceptionnels, des documents d’archives et des films retraçant la carrière du maître de l’Outrenoir, est prolongé jusqu’au 29 mars. Du mardi au dimanche, de 10h à 18h.

museefabre.montpellier3m.fr

Photo : Le musée Fabre compte l’une des plus belles collections publiques françaises de Pierre Soulages. © H.Rubio

525 000 €

C’est le soutien financier octroyé par Montpellier Méditerranée Métropole, premier partenaire de l’Open Sud de France (OSDF), Troisième plus grand évènement tennistique français après Roland Garros et le Masters 1 000 de Paris Bercy, l’OSDF fête sa dixième édition du 2 au 9 février et propose un plateau de très haut niveau. Sont annoncés Stan Wawrinka, ancien vainqueur de Grands Chelems et plusieurs joueurs du top 30 mondial parmi lesquels Jannik Sinner, David Goffin, Lucas Pouille, sans oublier Richard Gasquet, le régional de l’étape.

opensuddefrance.com

Médiathèque

Grand écran à Zola

La médiathèque centrale Émile Zola de Montpellier Méditerranée Métropole est dotée d’une nouvelle salle de cinéma et de rencontres. C’est la première étape des travaux de sa modernisation, de 2 407 m2 d’espaces supplémentaires.

Le dernier des Mohicans, Le crime était presque parfait, Lawrence d’Arabie... Les portes s’ouvrent sur la magnifique salle métamorphosée, flambant neuve tout de rouge vêtue, dont l’allée est jalonnée pour l’occasion d’affiches de cinéma. La nouvelle salle de cinéma et de rencontres de la médiathèque centrale Émile Zola vient d’être inaugurée. La rénovation de cet ancien auditorium, réalisée entre juin et décembre, marque la première étape des travaux de modernisation entrepris à la médiathèque centrale Émile Zola qui fusionnera à terme avec la médiathèque Fellini, devenue obsolète.

Une offre culturelle amplifiée

La Métropole poursuit ainsi le plan de modernisation du réseau des médiathèques pour offrir une meilleure lisibilité, une meilleure commodité pour le public et réunira en un seul lieu une offre complète, dans des conditions techniques et de confort largement améliorées. « Ce nouvel équipement vient amplifier les possibilités culturelles du réseau des médiathèques qui sont le poumon culturel de la Métropole », précise Bernard Travier, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole, délégué à la culture, conseiller municipal de la Ville de Montpellier. Cette salle de 340 m² est dotée de fauteuils très confortables, dont le rouge produit un effet remarquable, offrant 189 places assises, dont cinq pour les personnes à mobilité réduite.

Un vaste plan de modernisation

Un écran géant, une acoustique exceptionnelle… Films, conférences, colloques, rencontres littéraires… Elle servira d’écrin autour du cinéma et de l’image animée, ancré dans la riche histoire entre le cinéma et Montpellier en synergie avec différentes structures (cinéma Nestor Burma, l’association Jean Vigo, l’association des Amis du musée Fabre, les écoles d’effets spéciaux, le bureau d’accueil des tournages) et avec des manifestations telles que Cinemed. Prochaine étape du chantier, la création d’un espace de jeux vidéo en avril et de la mezzanine, espace cinéma, médiation numérique, espace jeux de société de fin avril à fin février 2021.

+D'INFOS

mediatheques.montpellier3m.fr

6,2 m€

C’est le coût prévisionnel du projet global de restructuration de la médiathèque centrale Émile Zola, dont 530 000 euros pour la salle de cinéma et de rencontres inaugurée le 10 janvier. 4,2 millions d’euros sont financés par Montpellier Méditerranée Métropole et 2 millions d’euros par l’État.

Photo : Inauguration le 10 janvier par Bernard Travier, vice-président de la Métropole, délégué à la culture, Gilles Gudin de Vallerin, conservateur général des bibliothèques, directeur des médiathèques et du livre et Jacques Witkowski, préfet de l’Hérault. À l’écran, un film de Yann Arthus-Bertrand. © F.Damerdji

Les arrosoirs arrosés du MO.CO.

107 arrosoirs en métal composent la fontaine qui trône depuis le 20 décembre au milieu des jardins du MO.CO. Hôtel des collections. Imaginée par Bertrand Lavier, « Les arrosoirs arrosés » complète le Jardin atlas représentant les cinq continents conçu par le même artiste dans le parc de l’équipement culturel métropolitain. Cette sculpture fontaine revisite le vocabulaire des bassins en détournant l’arrosoir, outil traditionnel du jardinier. « C’est à la Villa Medicis en 2000 que j’ai réalisé la première fontaine, aujourd’hui installée à la Fondation Van Gogh à Arles, explique Bertrand Lavier. Cette fontaine du MO.CO. ressemble aux pyramides de coupes de champagne que l’on construit à l’occasion de fêtes. Les remplacer par des arrosoirs invite naturellement au sourire, le souvenir de « l’arroseur arrosé » étant inscrit dans de nombreuses mémoires. » Une œuvre à admirer tous les jours de 11h30 à 1h du matin (jusqu’à 2h de juin à août).

moco.art.fr

Photo : Bertrand Lavier a donné une esthétique burlesque aux outils du jardinier. © C.Ruiz

////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////////

Trois corbeilles connectées à Montpellier

Compactantes, solaires et discrètes, trois nouvelles corbeilles ont été implantées dans le centre-ville de Montpellier en janvier. Innovantes, elles offrent un gain de 6 à 7 fois leur volume initial (120 L) grâce à un système de compactage intégré. Une action supplémentaire à l’initiative de la Métropole pour améliorer la propreté de l’espace public et impliquant moins de tournées de collecte, et donc une réduction des émissions de CO2.

Photo : Une corbeille compactante est installée sur la place de la Comédie (près du cinéma Gaumont). Les deux autres sont situées allée Jules-Milhau et place Auguste-Gibert. © L.Séverac

472 217

C’est le nombre d’habitants de la Métropole de Montpellier au dernier recensement de l’INSEE daté du 1er janvier 2017. Une population en évolution de +8,8 % entre 2012 et 2017, soit 1,7 % par an. Les 31 communes du territoire sont en hausse, de Juvignac qui progresse de 40,38 % en cinq ans (11 203 habitants) à Murviel-lès-Montpellier qui gagne un seul habitant sur la même période (1 913 habitants). Montpellier, septième ville de France, compte désormais 288 600 habitants, en hausse de 5,96 %, soit près de 7 000 nouveaux habitants. (Source : INSEE recensement de la population)

Photo : La Métropole poursuit sa forte croissance avec une hausse de la population dans chacune de ses 31 communes. © L.Séverac

S’informer sur les aides à la rénovation énergétique

Le 25 février à 18h, l’Agence Locale de l’Énergie et du Climat Montpellier Métropole (ALEC) et l’ADIL de l’Hérault organisent un Café climat à l’hôtel de Métropole, salle du conseil. Cette 55e rencontre de sensibilisation du grand public aux économies d’énergie aura pour thème les « aides financières à la rénovation énergétique, quoi de neuf en 2020 ? » Elle s’inscrit dans le cadre de la plateforme territoriale de rénovation énergétique des logements, Rénov’Énergie. Des spécialistes vous exposeront les dispositifs financiers dédiés.

Inscription sur alec-montpellier.org

Gilbert Pastor promu chevalier de la Légion d’honneur

Gilbert Pastor, maire de Castries, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole délégué aux relations internationales, au tourisme et aux parcs d’activités économiques (ex vice-président de Montpellier Agglomération) sera dans les prochains mois élevé au grade de chevalier de la Légion d’honneur. Né en 1948, il s’installe à Castries en 1954. Très tôt investi dans la vie associative et municipale, cet ancien responsable de service scientifique à Sanofi a été élu au Conseil municipal de Castries en 1971 à l’âge de 23 ans. Président-fondateur de l’association du Centre Culturel et Sportif MJC, il en a assuré la présidence pendant 17 ans. En 1989, il devient premier adjoint au maire Paul Brunel, avant d’être élu à son tour maire en 2001. Les Castriotes lui renouvèleront leur confiance en 2008, puis en 2014.

Twitts

ÉDUCATION

Les 29 février et 1er mars, salle Jules Pagézy, rencontrez 12 conférenciers au 3e congrès innovation en éducation. Billetterie sur innovation-en-education.fr

POLICIER

Après le succès de Bleu Calypso, Charles Aubert sort son nouveau polar, Rouge tango aux éditions Slatkine & Cie. Une intrigue menée du côté de l’étang des Moures. slatkineetcompagnie.com

FEUX EN AUSTRALIE

Sami Whitcomb, la Gazelle australienne du BLMA versera à la Croix Rouge 5 dollars par panier à trois points marqué en championnat et Euroleague. #NoDonationIsTooSmall blma.fr

RECENSEMENT

L’Écolothèque collabore avec le CEFE et le CNRS pour recenser les mésanges. 11 nichoirs ont été installés sur les 4 hectares du site à Saint Jean de Védas. ecolotheque.montpellier3m.fr

PRIMÉ

Le documentaire macédonien Honeyland, mention du Prix Ulysse au Cinemed 2019 à Montpellier, est en lice pour l’Oscar du meilleur film international 2020. cinemed.tm.fr

ÉTUDES

Studyrama organise au Corum le 7 mars, de 10h à 17h, les salons des formations numériques, de la poursuite des études et masters et de Sup’alternance. studyrama.com

Fin des démolitions au Petit Bard

Photo : Le dernier coup de pelle de la démolition de la barre d’immeuble D a été donné le 9 janvier. Engagés en 2016, ces travaux marquent la fin du vaste chantier du Petit Bard. La remise en état du terrain est prévue en mars. Au total, ce sont 462 logements qui ont été détruits selon le programme défini en 2005 avec l’ANRU pour rénover ce quartier de Montpellier. © DR

Marathon : des parcours accessibles à tous

Du cœur de ville au bord de mer, le Marathon de Montpellier traverse six communes de la Métropole. Le 29 mars, la Ville de Montpellier, Montpellier Méditerranée Métropole et le club Montpellier Athlétic Méditerranée Métropole donnent rendez-vous à tous les coureurs pour fêter la 10e édition de cet évènement sportif. Au programme : le marathon (42,195 km), le semi (21 km), le relais de 4 à 6 relayeurs (42,195 km), la marche nordique (8 km) et les courses kids (500 m à 1 500 m). 6 000 coureurs de 35 nationalités différentes ont participé à la dernière édition. Et vous ?

marathonmontpellier.fr

Photo : Rendez-vous le 29 mars pour le 10e anniversaire du marathon de Montpellier. © C.Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

l’évènement

Exposition

Jean Ranc le miroir des princes

Du 24 janvier au 26 avril, le musée Fabre accueille la première exposition consacrée au peintre montpelliérain Jean Ranc (1674-1735) Un Montpelliérain à la cour des Rois. Portraitiste des plus grandes figures de son temps, attaché à la cour d’Espagne, Jean Ranc a contribué à renouveler le genre du portrait. Réussissant à faire de cet art officiel, un territoire magnifique d’expression et de mise en scène.

L’histoire pourrait commencer à la façon d’un conte. Car voilà qu’un beau jour, le grand roi d’Espagne chercha partout dans son royaume un peintre capable de faire son portrait. Mais aucun ne parvint à le satisfaire. Il étendit alors sa recherche au royaume de France. Mais tous les artistes auxquels il était prêt à accorder ses faveurs étaient alors trop âgés ou infirmes pour faire le voyage. Il s’en trouva un, pourtant, moins connu que les autres, mais encore jeune et dont le talent surpassait, disait-on, ses plus grands maîtres…

Un exil volontaire

Né à Montpellier en 1674 et formé dans l’atelier de son père, le peintre Jean Ranc doit sans doute à cet exil volontaire l’oubli relatif dans lequel l’histoire l’a enfermé. « L’exposition qui lui est consacrée par la Métropole de Montpellier – la première jamais réalisée – se propose de réhabiliter l’artiste », explique Bernard Travier, vice-président délégué à la culture, « de lui redonner toute sa place parmi les grands noms de l’époque, de Hyacinthe Rigaud ou Nicolas de Largillière ». En s’attachant à montrer comment, malgré les conventions de son temps et les obligations dues à son poste, Jean Ranc parvint à renouveler le genre du portrait. À s’affranchir du jeu des simples ressemblances et de la mise en majesté, « pour proposer un art beaucoup plus vaste, digne des grandes mises en scène de la peinture d’histoire », selon les mots de Pierre Stépanoff, commissaire scientifique de l’exposition (avec Stéphane Perreau et Michel Hilaire, commissaire général). Le meilleur exemple étant illustré sans doute par le magnifique et gigantesque portrait de Philippe V à cheval, véritable icône du musée du Prado, et dont la venue à Montpellier fait déjà figure d’évènement.

Les grandes figures montpelliéraines

Parallèlement au parcours biographique du peintre, l’exposition du musée Fabre, enrichie par les collections de plusieurs grands musées d’Europe et la contribution de nombreux collectionneurs privés, proposera un parcours original, recréant au fil des salles, la vie des personnages représentés sur les toiles. Une section sera consacrée aux grandes figures montpelliéraines, de Joseph Bonnier de la Mosson et son épouse Anne Melon, au premier président de la cour des comptes de l’époque, François-Xavier Bon de Saint Hilaire. Avec une reconstitution d’un cabinet de curiosités ayant appartenu à ce personnage emblématique de l’élite sociale de l’époque et rassemblant objets scientifiques, sculptures antiques retrouvées par les commissaires à la suite d’un patient travail d’enquête.

Des œuvres à toucher

L’art de Jean Ranc, marqué par la finesse de ses coloris, la grâce des mains et des visages de ses modèles, devient éblouissant dans l’attention portée à ses costumes. L’une des surprises de l’exposition du musée Fabre sera également la possibilité offerte aux visiteurs de « toucher » véritablement les œuvres et leurs modèles, grâce à la collaboration d’une costumière qui a recréé deux habits d’apparat, accompagnés de leurs échantillons de tissus.

+D'INFOS

museefabre.montpellier3m.fr

« Grâce à cette nouvelle exposition, la Métropole révèle l’un des plus grands portraitistes de son temps »

Bernard Travier,

vice-président délégué à la culture, conseiller municipal de Montpellier

Photo 1 : Jean Ranc, (Montpellier 1674 – Madrid 1735), Portrait équestre de Philippe V, vers 1723, huile sur toile, 335 x 270 cm, Madrid, Museo Nacional del Prado. © Museo Nacional del Prado, Dist. RMN-GP / image du Prado.

Photo 2 : Jean Ranc, (Montpellier 1674 – Madrid 1735), Portrait de Louise Isabelle d’Orléans, reine d’Espagne, 1724, huile sur toile, 127 x 98 cm, Madrid, Museo Nacional del Prado. © Museo Nacional del Prado, Dist. RMN-GP / image du Prado.

Photo 3 : Jean Ranc, (Montpellier 1674 – Madrid 1735), Portrait de femme en vendangeuse, vers 1715, huile sur toile, 94 x 83 cm, Stockholm, Nationalmuseum. © Photographie Nationalmuseum.

Photo 4 : Jean Ranc, (Montpellier 1674 – Madrid 1735), Ferdinand VI, enfant, vers 1724, Huile sur toile,
144 x 116 cm, Madrid, Museo Nacional del Prado. © Museo Nacional del Prado, Dist. RMN-GP / image du Prado

Visites et animations

JEUNE PUBLIC ET FAMILLES

• Rendez-vous des tout-petits : À la mode de chez nous. Visite adaptée pour les enfants de 2 à 5 ans. Les mardis, jeudis et samedis à 10h30. Tarif : 6 €.

• Princes et princesses. Visite pour les enfants de 6 à 10 ans et leurs parents autour des costumes et des portraits de l’exposition. Les mardis, jeudis et samedis à 10h30. Tarif : 6 €.

• En autonomie : Le Vestibule. Décors et accessoires à la disposition du public pour expérimenter l’art du portrait.

• Fiche-jeux : À la mode du roi. Un petit guide pour déceler tous les secrets de la mode à la cour des rois. Pour les enfants de 7 à 10 ans, distribué gratuitement à l’entrée de l’exposition.

PUBLIC ADULTES

• Visites guidées : jusqu’au 26 avril, visites les mardis et jeudis à 16h. Les samedis et dimanches à 11h. Plein tarif : 11 €. Pass Métropole : 7 €. Tarif réduit : 5,50 €.

• Atelier d’écriture : Une histoire de famille. Laissez aller votre imagination au gré de l’exposition. Une rencontre mêlant écriture, peinture et commentaires d’histoire de l’art. Vendredi 6 mars et samedi 14 mars à 13h30. Plein tarif : 11 €. Pass Métropole : 8 €. Tarif réduit : 7 €.

ATELIERS

• Les bonnes manières. Visite atelier autour de l’exposition Jean Ranc.
À la découverte des œuvres par divers procédés plastiques. Stage à la journée de 10h à 12h et de 14h à 16h. (À partir de 7 ans : 11, 13, 18 et 20 février – de 7 à 11 ans : 12 et 19 février – adolescents et adultes : 14 et 21 février). Plein tarif journée enfants et adolescents (de 7 à 18 ans) 12 €. Pass Métropole : 10 €. Plein tarif adulte : 16 €. Pass Métropole : 14 €.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

décisions

Conseil de Métropole // Mercredi 18 décembre

La Restanque : requalification du marché d’intérêt national

DÉCRYPTAGE PAR

Marie-Hélène Santarelli

Conseillère métropolitaine,
adjointe au maire de Montpellier,
présidente du MIN

« Le MIN, marché d’intérêt national de Montpellier Méditerranée Métropole est un outil stratégique et opérationnel de notre politique agro-écologique et alimentaire. Il constitue un levier important pour la mise en œuvre d’une action publique volontariste de développement durable, sur les plans économiques, environnementaux, sanitaires, sociaux et sociétaux. L’élaboration d’un schéma directeur pour engager l’évolution du MIN vers la création d’un « pôle de l’alimentation méditerranéenne durable » est en cours.

Le MIN est situé dans la ZAC La Restanque, un quartier en plein renouvellement urbain, aménagé par la Ville de Montpellier. Créée en 2009, La Restanque voit son programme évoluer à l’aune du Manifeste de Montpellier. Cet espace mixte entre activités économiques et habitations, végétalisé et aéré, sera la première application concrète de ce guide qui inscrit Montpellier dans l’agenda 2030 des Nations Unies et de ses 17 Objectifs de Développement Durable.

Dans ce cadre, le marché d’intérêt national sera renforcé et complété par la cuisine centrale, autre maillon essentiel de notre politique agroécologique et alimentaire. La halle des producteurs locaux, le carreau Bio ou encore le pôle de transformation sur place du MIN permettront à la nouvelle cuisine centrale un approvisionnement de proximité. Il contribuera à la progression constante de la qualité des repas des cantines, qui seront en 2020 à 50 % issus de produits durables, locaux et bio. Au cœur de la Restanque, le MIN sera la base d’un quartier actif et créatif tourné vers l’alimentation. »

Un quartier actif et créatif tourné vers l’alimentation

Photo : Le schéma directeur du MIN, dont la halle des producteurs locaux, est à l’étude. © C.Ruiz

EAU

Trois équipements pour réduire la pollution de l’eau par les pesticides

La Métropole poursuit son engagement pour protéger les ressources en eau sur deux zones sensibles. Ces équipements permettent de récupérer et de traiter les eaux issues du lavage des pulvérisateurs agricoles. La Métropole porte trois nouveaux projets sur les secteurs suivants : Saint-Drézéry / Montaud ; Cournonterral / Cournonsec / Fabrègues ; Pignan / Saussan. Le coût estimatif est de 1,2 million d’euros HT. Leur réalisation est prévue en 2021. Actuellement, deux aires de lavage sont en cours de réalisation à Saint Georges d’Orques et Saint Geniès des Mourgues. Leur financement prévoit des subventions du FEADER, de l’Agence de l’Eau Rhône-Méditerranée Corse, du Département de l’Hérault, ainsi qu’une part résiduelle prise en charge par les communes ou la Métropole.

Photo : Chacune des aires pourra être utilisée par plus d’une vingtaine d’exploitants agricoles. © DR

ÉCONOMIE

Un parc d’activités de proximité à Sussargues

Le Schéma d’accueil des entreprises métropolitain a identifié sur les quinze prochaines années un besoin annuel de 17,5 hectares de foncier économique. Dans ce cadre, la SA3M, société d’aménagement de la Métropole, est chargée de la réalisation et de la commercialisation d’un parc d’activités en prolongement du stade Jules Rimet à Sussargues. Sur 3,7 hectares, ce site proposera 16 000 m2 de surface cessible. Il comprendra notamment un VEAS, Village d’entreprises d’activités artisanales et une dizaine de lots de 800 à 1 000 m2 de surface. Cette opération d’aménagement sur l’est du territoire renforcera le maillage de parcs d’activités mixtes dits de « proximité » et permettra de répondre aux très fortes demandes d’installation des PME et TPE artisanales.

Photo : Le parc d’activités comprendra deux îlots de part et d’autre des équipements sportifs du stade existant. © C.Ruiz

LUTTE CONTRE LES INONDATIONS

Protéger la basse vallée de la Mosson

Le projet d’aménagement de protection contre les inondations de la basse vallée de la Mosson à Lattes et Villeneuve-lès-Maguelone a fait l’objet d’une procédure d’enquêtes publiques conjointes, préalables à l’autorisation environnementale, à la déclaration d’utilité publique (DUP), à la déclaration d’intérêt général et enquête parcellaire, du 16 septembre au 17 octobre 2019. Cet aménagement consiste à conserver et restaurer les zones d’expansion des crues et à réguler les débordements de la Mosson dans la plaine en rive gauche pour protéger les secteurs habités et les zones d’activités. Ce projet été déclaré d’intérêt général par le conseil de Métropole.

ARCHÉOLOGIE

Les mercredis de l’antiquité

L’Université Paul Valéry, la COMUE LR – Universités, le site archéologique Lattara – musée Henri Prades et le musée Fabre signent une convention sur l’organisation d’un cycle de conférences intitulées Les Mercredis de l’Antiquité. Proposées depuis plusieurs années, ces conférences ouvertes au grand public convient des historiens et archéologues de référence en provenance de France et d’Europe. Elles permettent de faire connaître et diffuser auprès d’un large public les avancées de la recherche en archéologie de la Méditerranée antique.

museearcheo.montpellier3m.fr

55

C’est le nombre d’entreprises engagées dans la Charte Entreprises et Quartiers sur la métropole. Ces dernières se sont engagées à agir en faveur des habitants des quartiers prioritaires. Elles ont mis en œuvre des actions concrètes en faveur de l’éducation, l’orientation scolaire, l’emploi, l’insertion, la formation, le développement économique, les services de proximité, l’accessibilité aux produits et services de l’entreprise, le soutien aux initiatives locales, le mécénat de solidarité. Cette Charte est co-pilotée par l’État et Montpellier Méditerranée Métropole en partenariat notamment avec le Pôle emploi et la Mission Locale Jeunes.

140 541 €

C’est le montant des subventions votées lors de ce conseil pour réhabiliter 45 logements de diverses communes de la Métropole dans le cadre de l’opération Rénover pour un habitat durable et solidaire 2019-2024. Cette aide de la Métropole concerne des logements locatifs ou occupés par des propriétaires modestes. Elle leur facilite la réalisation de travaux de rénovation permettant un gain énergétique minimal de 25 %.

Suivez en direct les conseils de Métropole sur
montpellier3m.fr

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

comm’unes

Fenêtres ouvertes sur les communes de Montpellier Méditerranée Métropole

BAILLARGUES

BEAULIEU

CASTELNAU-LE-LEZ

CASTRIES

CLAPIERS

COURNONSEC

COURNONTERRAL

FABRÈGUES

GRABELS

JACOU

JUVIGNAC

LATTES
Lavérune

LE CRÈS

MONTAUD

MONTFERRIER-SUR-LEZ

MONTPELLIER

MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER

PÉROLS

PIGNAN

PRADES-LE-LEZ

RESTINCLIÈRES

SAINT-BRÈS

SAINT-DRÉZÉRY

SAINT GENIÈS DES MOURGUES

SAINT GEORGES D’ORQUES

SAINT JEAN DE VÉDAS

SAUSSAN

SUSSARGUES

VENDARGUES

VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

+D'INFOS

montpellier3m.fr

Métropole

Les amoureux en fête

À l’occasion de la Saint-Valentin, traditionnelle fête des amoureux, plusieurs communes de la Métropole rivalisent d’imagination pour offrir aux Valentins ou Valentines de tous âges, mais aussi aux cœurs solitaires ou à prendre, des occasions de rencontre, ou simplement un moment convivial à partager.

En France, c’est pendant l’entre-deux guerres qu’a été lancée, le 14 février, la traditionnelle fête des Amoureux. Cartes de vœux, bouquets de fleurs, repas romantiques… les cœurs amoureux de la Métropole peuvent aussi puiser dans quelques animations originales proposées par certaines communes pour renouveler leur attachement. Ainsi, Pérols, directement inspirée d’une expérience menée depuis huit ans par la Ville de Strasbourg, propose la seconde édition de Pérols, mon amour. Une soirée festive, mêlant spectacle burlesque, buffet, animation dansante et musicale, organisée à la salle Yves Abric. L’entrée est gratuite sur réservation, ouverte aux amoureux comme aux cœurs solitaires (des surprises sont d’ailleurs réservées aux célibataires), pour offrir à chacun un moment de rencontre à partager, sans oublier le clin d’œil sexy, grâce à deux artistes de pole dance qui viendront évoluer sur leur barre métallique. À Saint-Brès, le traditionnel marché des artisans de la Saint-Valentin, fait une petite pause. Cette année, la ville reprend une initiative démarrée il y a quelques années par différentes communes, des messages amoureux à partager sur les panneaux lumineux. Chacun pourra ensuite voter via la page Facebook de la commune pour élire les mots doux les plus originaux. Un jeu de piste, à la recherche de petits objets insolites dissimulés dans plusieurs lieux de la ville, se propose également de mobiliser les amoureux à partager leurs photos souvenirs sur les réseaux sociaux.

Speed dating au musée Fabre

L’office de tourisme de la Métropole propose une découverte romantique de Montpellier. Le 14 février, à 18h, une balade guidée de 2 heures, permettra ainsi d’offrir aux Valentins et Valentines, surprises et points de vue exceptionnels, depuis le bassin mystérieux et souterrain du Mikvé jusqu’au toit de l’Arc de Triomphe, avec même une étape gourmande, pour la dégustation de chocolats et macarons au cœur de l’Écusson. En bonus, un cadeau surprise sera offert à chaque couple. L’office de tourisme propose également sur son site une sélection de bons plans amoureux à découvrir sur la ville. Et pour les cœurs à prendre, l’une des initiatives les plus originales vient se glisser dans le programme d’animations du musée Fabre : Ranc’Art, un speed dating insolite, organisé le vendredi 14 février à 16h, dans les salles de l’exposition Jean Ranc. Un Montpelliérain à la cour des rois. Avec une présentation de l’exposition et un jeu de rencontre autour des œuvres, mêlant découverte artistique et activités ludiques et sensorielles.

+D'INFOS

ville-perols.fr
ville-saintbres.fr
montpellier-tourisme.fr
museefabre.montpellier3m.fr

Photo : Les Valentines et Valentins célébrés à Montpellier et dans les communes le 14 février. © Bruno Martinez

SAINT GEORGES D’ORQUES

Bienvenue dans ma tête

Vétérinaire de profession, la Montbrisonnaise Clémence Peyron a joué son one-woman-show « Bienvenue dans ma tête » dans un petit théâtre, durant tout le festival d’Avignon. Elle a renfilé sa blouse blanche et regagné le chemin de sa clinique vétérinaire, à Montpellier. Elle se produira samedi 15 février, salle du conseil à 21h. Son spectacle seule en scène est une allégorie de sa vie, mélangeant les genres en ne s’interdisant rien, sans avoir peur du « qu’en dira-t-on ». Bienvenue dans la tête de Clémence Peyron, la vétérinaire, chanteuse, musicienne, humoriste et professeure de pole dance…

Entrée libre

MURVIEL-LÈS-MONTPELLIER

Nuit’l d’olive prend soin des oliviers

Les espaces publics de Murviel-lès-Montpellier comptent plus de 40 oliviers. Jusqu’à l’an dernier, comme dans de nombreuses autres communes, les olives tombaient à terre sans être ramassées, et la mouche de l’olive, véritable fléau des oléiculteurs, s’y donne à cœur joie pour se reproduire. Une association murvielloise, joliment dénommée Nuit’l d’olive s’est créée pour entretenir les oliviers, les tailler et y apposer des pièges à insectes bio. Notamment de magnifiques gites en bois à chauve-souris, ces dernières étant des prédateurs de la mouche. L’association, qui compte maintenant quinze bénévoles, se charge également de récolter les olives pour en faire de l’huile, redistribuée entre les membres. L’association s’est rapprochée de l’union des producteurs d’olives de l’Hérault (UPPOH) pour se former à la taille, et des particuliers ont proposé à l’association de venir ramasser les olives chez eux… Une nouvelle façon de joindre l’utile à l’agréable !

murviel.fr

Photo : Bertrand Nicolas, l’un des membres fondateurs de l’association Nuit’l d’olive. © Ville de Murviel-lès-Montpellier

JUVIGNAC | CASTELNAU-LE-LEZ | SAINT JEAN DE VÉDAS | BAILLARGUES | LATTES | MONTPELLIER

Terres de Jeux 2024

Labellisées « Terre de Jeux 2024 », communes et intercommunalités de toute la France s’engagent dans l’aventure des Jeux Olympiques de Paris avec leurs habitants. C’est le cas de six communes du territoire et de la Métropole, associée à Sète Agglopôle Méditerranée et à la Communauté de communes Millau Grands Causses.

Juvignac, Castelnau-le-Lez, Saint Jean de Védas, Baillargues, Lattes et Montpellier : ces six communes font partie des 500 premières collectivités à décrocher le label « Terre de Jeux 2024 ». Ce label permet à chacun de contribuer, à son échelle, à trois grands objectifs : la célébration pour faire vivre à tous les émotions des Jeux, l’héritage pour changer le quotidien des Français grâce au sport et l’engagement pour que l’aventure olympique et paralympique profite au plus grand nombre. Certaines communes pourront même devenir Centre de préparation aux Jeux et accueillir des délégations étrangères au sein de leurs infrastructures. C’est la volonté de Montpellier Méditerranée Métropole qui s’est associée à Sète Agglopôle et Millau Grands Causses pour porter collectivement leur candidature afin de devenir Centres de préparation aux Jeux dans une vingtaine de disciplines sportives (BMX, handball, natation, beach-volley, handi-basket, cécifoot...). Une aventure collective inédite, « une vraie force dans la mise en place des projets » saluée par Tony Estanguet, président du Comité d’Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (COJOP) Paris 2024.

Photo : À Juvignac, comme dans toutes les communes sportives labellisées, l’esprit olympique va régner jusqu’en 2024. © Ville de Juvignac

CASTRIES

10 ans de jumelage

Castries célèbrera ses dix ans de jumelage avec Volpiano en Italie (région Piémont) du 28 février au 1er mars. Un week-end de festivités est programmé avec de multiples animations, concerts, rencontres… De nombreuses amitiés se sont liées au fil du temps. Les associations de running, de randonnée, les chœurs et les deux écoles de musique se retrouvent régulièrement pour pratiquer leurs passions. Castriotes et Volpianese partagent des moments festifs comme la fête médiévale de Volpiano qui rassemble près de 30 000 personnes ou la fête votive locale. Les deux communes sont associées à toutes les grandes manifestations d’un côté et de l’autre de la frontière.

castries.fr

FABRÈGUES

Coupe de France

Comme en 2018, l’AS Fabrègues, club de Nationale 3, a atteint les 32es de finales en Coupe de France de football. Mais le beau parcours des sang et or s’est arrêté sur leur pelouse du stade Joseph Jeanton samedi 4 janvier face au Paris FC, équipe de Ligue 2. Une rencontre très disputée où les joueurs de la capitale se sont imposés de deux buts devant 1 400 spectateurs. L’équipe locale entraînée par Laurent Scala et Jean-Luc Muzet n’a pas réussi à renverser un club qui évolue trois divisions au-dessus...

as-fabreguoise.footeo.com

Photo : Les Fabréguois ont rivalisé avec leurs adversaires parisiens de Ligue 2, mais le match s’est soldé par une défaite. © Hervé Lecaplain

MONTPELLIER

Concours photos des fêtes…

Photo 1 : © Helena Noguera

Photo 2 : Du 9 décembre 2019 au 6 janvier 2020, l’office de tourisme de Montpellier Méditerranée Métropole organisait sur Instagram #montpelliervibrante, son premier concours photos sur le thème des fêtes de fin d’année. Parmi les quelque 460 photos postées, deux lauréats ont été sélectionnés, l’un désigné au nombre de likes le plus important, l’autre par sélection du jury. Prix du public : Helena Noguera ( 1 @liinoa sur Instagram) a remporté un séjour de 2 nuits à l’hôtel Golden Tulip de Montpellier Saint-Roch. Prix du jury : Florent Molle ( 2 @florent.molle sur Instagram) pourra profiter, quant à lui, d’une nuit à l’hôtel spa Fontcaude, avec accès illimité au spa et un massage pour deux personnes. À vos objectifs pour la prochaine édition du concours organisée au printemps sur toute la Métropole. En attendant, rejoignez la communauté Instagram de l’office de tourisme et ses 28 800 abonnés : @montpelliernow. © Florent Molle

PRADES-LE-LEZ

1 million d’arbres

Dans le cadre d’un partenariat avec l’association 1 million d’arbres, les enfants de l’école élémentaire ont réalisé des plantations au parc du Mas d’Aussel. Dans un premier temps, les classes ont pu bénéficier d’une sensibilisation sur l’importance de l’arbre dans la lutte contre le réchauffement climatique, proposée par le président de l’association, Jean-Paul Wabotaï et Francine Chevalier. Puis, avec le concours des agents des services techniques, ils ont planté des essences méditerranéennes adaptées au climat sec local.

prades-le-lez.fr

Photo : 1 arbre = 1 000 kilomètres de voiture compensés ! © Ville de Prades le Lez

MONTAUD

Un arbre venu d’orient

Dans le dossier du MMMag de décembre intitulé Merveilles et curiosités de la Métropole, une coquille s’est glissée concernant Montaud. C’est un très ancien poivrier, un vitex agnus-castus ou poivrier des moines (et non pas un poirier) qui est planté devant le château de Montlaur construit au XIe siècle. La légende veut que Bernard II de Montlaur l’ait ramené de Palestine de retour de Croisades.

montaud34.fr

MÉTROPOLE

Le temps des carnavals

À Cournonterral, le carnaval est une institution. La commune est en fête du 5 janvier, date de la pendaison des « Pepettes » au 26 février, jour du défilé des Pailhasses, tradition réservée aux Cournonterralais. L’histoire de cette célébration carnavalesque et son programme sont à retrouver sur ville-cournonterral.fr. D’autres communes de la Métropole organisent des carnavals plus conventionnels, toujours très festifs. Calendrier des prochains rendez-vous.

• 29 février – Juvignac

Carnaval des écoles organisé par les associations de parents d’élèves des groupes scolaires de Juvignac. Rendez-vous à 9h30 sur le parvis de la Mairie. Défilé avec la Pena bella ciao et Les Enjoliveurs.
À 10h45, M. et Mme Carnaval brûleront place Saint-Michel, suivi d’un spectacle place du Soleil aux Constellations.

• 1er mars – Sussargues

À 15h, rendez-vous place du 14-Juillet avec un défilé en fanfare, un concours de déguisements et un goûter offert aux enfants.

• 7 mars – Saint-Drézéry

Départ devant les écoles, allée de la Liberté.

• 8 mars – Pignan

À partir de 14h30, défilé des chars dans les rues du village.

• 8 mars – Prades-le-Lez

Un carnaval sur le thème des pirates. Des animations dès 10h sur la place du Marché. Départ du défilé à 15h.

• 21 mars – Murviel-lès-Montpellier

• 28 mars – Castries

Sur le thème « Les contes et légendes ». Déambulation festive, concours de chars, spectacle et pique-nique dans le parc du Château.

• 29 mars – Le Crès

Photo : Après le carnaval des enfants le 25 février, ce sont les Pailhasses qui défilent le lendemain à Cournonterral. © Ville de Cournonterral

Photo : Le 29 février, les écoliers sont dans les rues à Juvignac ! © Ville de Juvignac

Photo : Sortie des chars prévue le 8 mars à Pignan. © Ville de Pignan

COURNONTERRAL

Des ombrières photovoltaïques à Poséidon

Une nouvelle installation solaire a vu le jour dans la métropole. Depuis janvier, le parking de la piscine Poséidon à Cournonterral est équipé d’ombrières photovoltaïques. L’électricité produite, soit 189 000 kWh par an, est autoconsommée par le bâtiment sportif métropolitain. Un panneau didactique affiche à l’intérieur de la piscine la production instantanée. Ces 448 panneaux installés sur 770 m2 offrent également une protection solaire aux voitures limitant l’usage de la climatisation en période chaude. Financé par la Métropole avec une subvention de l’État dans le cadre de l’opération Territoire à Énergie positive pour la croissance verte, ce projet représente un investissement total de 268 000 euros HT. Une borne de recharge pour véhicules électriques sera également installée par la Métropole près de la piscine.

Photo : Les panneaux produisent 30 % de la consommation électrique de la piscine. © C.Ruiz

SAINT-DRÉZÉRY

Tous au compost !

Saint-Drézéry a été choisie comme commune test au sein de la métropole pour organiser une stratégie axée sur le compostage. L’objectif affiché est de diminuer la quantité de biodéchets collectés dans les ordures ménagères et d’augmenter le nombre d’habitants pratiquant le compostage à domicile, mais également collectif. À cet effet, un site de composteurs partagés a été inauguré le 14 décembre dans le parc de la commune. Ce nouvel équipement permet aux habitants ne possédant pas de composteur individuel de participer, eux aussi, au tri des biodéchets. L’association SDNE, présidée par Greg Solinas, aidée par les services techniques de la municipalité, se charge du bon suivi du processus du compostage, de la sensibilisation auprès des habitants et de la valorisation du compost dans quelques mois. Mais dans cette gestion collective, chaque utilisateur contribue à son bon fonctionnement et à son entretien. Le site est composé de cinq bacs : deux bacs d’apport pour déposer les déchets compostables (un seul est ouvert), un bac broyat pour stocker le structurant (feuilles mortes, copeaux de bois…) à ajouter aux déchets lors de chaque apport (opération assurée par les services techniques) et deux bacs de maturation pour stocker le compost en cours de transformation (opération réalisée par l’association support et les services techniques). Des bio seaux sont à disposition des habitants en mairie, pour stocker et apporter leurs déchets.

saintdrezery.fr

Photo : Jackie Galabrun-Boulbes, maire de Saint-Drézéry, 1ère vice-présidente de la Métropole et Valérie Barthas-Orsal, vice-présidente de la Métropole, ont inauguré le nouveau site de compostage collectif de la commune. © Ville de Saint-Drezery

CASTELNAU-LE-LEZ

Devoir de mémoire

Triangles rouges à Buchenwald est le premier film documentaire sur les déportés de France au camp de Buchenwald. Le regroupement des témoignages de Floréal Barrier, Aron Bulwa, Bertrand Herz, Jacques Moalic, François Perrot, Raymond Renaud et Gaston Viens, déportés de ce camp, lui confère une richesse exceptionnelle. Un documentaire synthétisant de manière construite de multiples et rares témoignages filmés sur la résistance des Français à Buchenwald (sources : asso-buchenwald-dora.com). Cette œuvre pionnière sera projetée mercredi 26 février à 18h au Domaine de Caylus (97, rue Sainte Teresa de Calcutta) par le Centre Régional d’Histoire et de la Déportation (CRHRD). Une réalisation d’Anice Clément (auteur, productrice, ancienne journaliste à Radio France) en présence de Pierre Suzor, résistant-déporté à Buchenwald et de Dominique Durand, président du Comité international Buchenwald-Dora
et Kommandos.

facebook.com/museedelaresistancedemontpellier

VILLENEUVE-LÈS-MAGUELONE

Sortie fréquence grenouille

À vos bottes, prêts… coassez !
Mercredi 19 février à 19h30 le Conservatoire d’espaces naturels du Languedoc-Roussillon organise une sortie au crépuscule pour découvrir les habitants de la mare des Salines. Urodèles ou anoures ? Crapauds ou grenouilles ? Le monde fascinant des amphibiens est à explorer le temps d’une soirée. Après une présentation en salle, rendez-vous sur le terrain pour observer tout ce petit monde. Munissez-vous de bonnes chaussures ou bottes, lampe torche ou frontale.

Tél. : 04 67 13 88 57

cenlr.org

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en action

DÉCHETS RECYCLABLES

11,5 tonnes traitées par heure

Opérationnel depuis janvier après plusieurs mois de travaux, Demeter, le centre de tri des déchets recyclables de la Métropole, offre une plus grande capacité de production et un processus modernisé plus performant. Il traite désormais les nouveaux emballages plastiques, comme les pots de yaourt ou les films et barquettes alimentaires. Un outil optimal qui vous simplifie le tri au quotidien.

Modernisé et agrandi, Demeter mis en service en 1994 fait peau neuve. L’équipement métropolitain est chargé de recevoir le contenu des bacs et sacs jaunes des 31 communes du territoire, soit 450 000 habitants. Afin d’améliorer son efficacité, tant sur le plan technique qu’économique, 19,3 millions d’euros ont été investis par Montpellier Méditerranée Métropole.

Après onze mois de travaux, Demeter est désormais capable de traiter 35 000 tonnes de déchets par an, contre 22 000 avant les travaux. Ce qui permet de prendre en compte les nouveaux besoins liés notamment à l’augmentation démographique de la métropole et à l’extension des consignes de tri à l’ensemble des emballages plastiques, petits aciers et aluminium, prévue par la loi de transition énergétique pour la croissance verte d’ici 2022. La Métropole est prête. Désormais, tous les emballages sont à jeter dans la poubelle ou le sac jaune (voir page suivante) ! Un tri simplifié pour tous depuis le 14 janvier. Canette en aluminium, briques en carton, papiers, emballages plastiques… Tous ces déchets recyclables collectés arrivent à Demeter où ils sont triés (voir pages 20-21). Plus de 2 000 m² supplémentaires sont affectés à ces opérations. Ils sont ensuite revendus à des entreprises spécialisées dans le recyclage. La Métropole s’est engagée depuis plusieurs années dans une démarche de prévention et de réduction des déchets. Cet équipement automatisé et modernisé constitue un élément phare de cette politique pour les vingt prochaines années.

« La Métropole vous facilite le tri. Désormais, tous les emballages vont dans la poubelle jaune ! »

Valérie Barthas-Orsal,

vice-présidente déléguée à la propreté de l’espace public, prévention et valorisation des déchets, adjointe au maire de Montpellier

Tous les emballages et papiers dans la même poubelle !

Plus simple, les colonnes à papier acceptent maintenant TOUS les emballages.

Les nouveaux emballages à déposer

Tous les petits emballages en aluminium et acier (capsules, couronnes, blister...) et en plastique (pots de yaourts, barquettes, sacs, films...).
Les emballages doivent être vidés
mais il est inutile de les rincer.

Les bouteilles aussi

Bouteilles et flacons en plastique sont toujours les bienvenus dans la poubelle jaune.

Je continue à déposer le papier

Enveloppes, journaux, magazines, prospectus… mais aussi les emballages
et les briques en carton.

Sacs et poubelles aussi

Comme les colonnes, les poubelles et les sacs jaunes accueillent TOUS les emballages.

Photo : Le centre de tri Demeter trie depuis 1994 les différents types de déchets recyclables (papiers, cartons, flacons et bouteilles plastiques, acier et aluminium) collectés dans les bacs jaunes et les oriente vers la filière de recyclage qui lui est propre. © C.Ruiz

La chaîne de tri

Pesée à l’arrivée

Le camion de collecte est pesé à chaque arrivée et chaque sortie afin de connaître le poids exact des déchets collectés.

Déchargement des déchets

Environ 500 tonnes de déchets sont traitées par semaine. Ils sont déposés dans le nouveau hall,
plus spacieux. Un premier tri est effectué afin d’éliminer les déchets inappropriés.

Passage au crible

Les déchets transitent dans un cylindre, tournant sur lui-même et doté de trous de circonférences de 5 à 40 cm, dans lesquels tombent les différents emballages. Plusieurs sélections selon leur forme, leur taille et leur volume sont effectuées. 11,5 tonnes peuvent être traitées par heure !

Triés selon leur nature

Triés automatiquement par les machines de tri optique, les déchets se retrouvent sur différents convoyeurs selon leur nature. Les corps creux (bouteilles plastiques), les corps plats (papiers, revues),
les corps lourds (boîtes). Un trieur magnétique récupère les métaux ferreux et une machine à
courant de Foucault, les métaux non ferreux.

Les indésirables ÉCARTÉS

Les machines de tri optique sont munies de systèmes qui permettent la reconnaissance des objets par nature de matériaux et évacuent les indésirables. L’extraction des films plastiques est réalisée par un procédé technique captant automatiquement plus de 80 % des films. Des matériaux indésirables sont régulièrement écartés.

Dernier tri manuel

Une présence humaine s’assure, en fin de cycle, de la bonne séparation des déchets. Cette dernière vérification manuelle est effectuée par une vingtaine de contrôleurs qui affinent la qualité des matériaux à recycler. Les travaux du centre de tri ont apporté une nouvelle conception des postes de travail, plus ergonomiques.

En ballots pour le recyclage

Métaux, cartons, papiers, plastiques sont finalement pressés en balles et stockés sous un auvent dédié, dans l’attente d’être revendus à des entreprises spécialisées dans la valorisation des matériaux. La modernisation du centre de tri permet de capter 87 % à 99 % des matériaux valorisables.

Photo 1 : © C.Ruiz

Photo 2 : © C.Ruiz

Photo 3 : © C.Ruiz

Photo 4 : © C.Ruiz

Photo 5 : © C.Ruiz

Photo 6 : © C.Ruiz

Photo 7 : © C.Ruiz

19,3 m€

C’est le montant des travaux de modernisation et d’agrandissement du centre de tri des déchets recyclables Demeter. Un chantier financé par la Métropole, soutenu par l’ADEME à hauteur de 1 328 000 euros et l’éco-organisme CITEO à hauteur de 950 000 euros.

500

C’est le nombre de tonnes
de déchets traitées par semaine à Demeter. 87 à 99 % de ces matériaux sont valorisables.

Photo : Pour tout savoir sur le tri et la collecte, demandez le guide 2019-2020 dans les guichets uniques des 31 communes de la Métropole et sur le site Internet.

+D'INFOS

Allo déchets et propreté

numéro gratuit 0 800 88 11 77

montpellier3m.fr/villebelle

VOIRIE

Circulez, il y a tout à voir !

De nombreux aménagements de voirie ont été rendus à la circulation ces dernières semaines dans différentes communes.
La Métropole apporte un soin tout particulier à l’amélioration et à la sécurisation des déplacements au cœur de l’espace public.

RD612 : une seconde sortie au Rieucoulon

Une seconde sortie est désormais disponible pour quitter la zone commerciale du Rieucoulon, à Saint Jean de Védas. La Métropole a livré avant les fêtes cette sortie en forme d’un tourne-à-droite sur la D612. Il est assorti d’un terre-plein central afin que les véhicules ne coupent pas la route. Un portique réserve l’accès aux véhicules légers. Cet aménagement d’un coût de 100 000 euros fait suite à l’installation d’une enseigne de hard discount ayant provoqué un afflux important de véhicules sur le secteur.

Photo : La seconde sortie du Rieucoulon est un tourne-à-droite sur la RD612. © C.Ruiz

Le Crès : avenues Unterschleissheim et Méditerranée

Au Crès, les avenues Unterschleissheim et Méditerranée s’étirent sur 700 mètres des arènes à la Voie Domitienne. Elles ont été rouvertes à la circulation fin 2019 après un long chantier en raison du sol très rocheux. L’ensemble des réseaux a été renouvelé, les trottoirs et les enrobés refaits. À noter l’amélioration des girations pour les accès aux habitations et l’augmentation des zones d’espaces verts. Le coût est de 1,93 million d’euros (hors réseaux humides) financé par la Métropole, dont 945 000 euros par la Ville du Crès.

Photo : La circulation a été maintenue en zone 30 pour le confort des riverains. © C.Ruiz

Grabels : rues du Calvaire et des Aires

La rue du Calvaire s’inscrit dans une logique de requalification du centre-ville. Elle est une liaison entre la rue des Écoles et la place du Plan du Faubourg, la place de l’Église, l’ancienne mairie et un parking d’une quarantaine de places. Outre la reprise de la voirie, ces travaux ont concerné l’aménagement de la placette Plan du Faubourg, la gestion des vitesses et le partage de l’espace avec zone de rencontre 20 km/h.
Le montant des travaux est de 530 000 euros dont 425 000 euros pris en charge par la Métropole.

Photo : Requalification du centre de Grabels. © C.Ruiz

« Nous travaillons au quotidien pour améliorer l’état de la voirie dans nos communes. »

Thierry Breysse,

vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole, délégué à la voirie et à l’espace public, maire de Cournonterral

Lattes : place Henri Augé

Après la restructuration de la crèche les Libellules à Boirargues, sur la commune de Lattes, la Métropole est intervenue sur la place Henri Augé pour aménager un parvis devant la nouvelle structure de petite enfance. Une zone de rencontre 20 km/h a aussi été créée tout comme des liaisons douces entre les rues de la Chapelle et des Fleurs et le groupe scolaire.
Outre la réorganisation des stationnements et des circulations, l’espace public a été modifié avec un espace vert et du mobilier urbain. Le coût des travaux de 570 000 euros a été pris en charge par Montpellier Méditerranée Métropole pour 322 000 euros et la commune de Lattes pour 248 000 euros.

Photo : La place Henri-Augé porte le nom d’un ancien maire de la commune de Lattes. © C.Marson

Baillargues : rue du Coustouliès

La rue du Coustouliès amorce la liaison entre Castries et le pôle d’échanges multimodal de Baillargues. Avec les travaux de l’autoroute, elle a supporté un trafic important de poids lourds qui ont mis à mal la couche de roulement. Donner à cette voirie un caractère urbain et faciliter les modes de déplacement doux ont orienté sa rénovation avec l’installation de chicanes et de plateaux traversants et la réduction de la largeur de la voie circulée (5,50 mètres) au bénéfice d’un large trottoir (3 mètres). Le coût des travaux est de 1,339 million d’euros supporté à hauteur de 828 528 euros par la Métropole et 276 472 euros par la commune de Baillargues pour la partie voirie et réseaux secs.

Photo : Le conseil municipal des jeunes a coupé le ruban inaugural avec Jean-Luc Meissonnier, maire de Baillargues, et Jackie Galabrun-Boulbes, première vice-présidente de Montpellier Méditerranée Métropole. © C.Marson

Juvignac : avenues de Fontcaude et de Perret

L’avenue de Fontcaude est longue de deux kilomètres et dessert un tiers de la commune. Sa reconquête pour une liaison douce avec le centre-ville provient d’une étude montrant une rupture entre l’activité autour de la mairie et le quartier du Martinet à l’extrémité de l’avenue. Les travaux se sont déroulés en quatre tranches entre 2016 et 2019. Le réseau pluvial a été rénové et la trame végétale modifiée par des massifs d’arbustes à la place des pins. Des ralentisseurs ont été positionnés et la vitesse ramenée à 30 km/h. Le montant des travaux est de 3,245 millions d’euros financés par la Métropole et la commune de Juvignac à hauteur de 225 000 euros.

Photo : Les travaux réalisés favorisent la connexion avec le centre-ville. © C.Ruiz

SPORT

Stade Louis-Nicollin : le site est choisi

À la veille de Noël, le président de la Métropole et la famille Nicollin ont acté le positionnement définitif du futur stade de football à l’entrée de Montpellier. Il verra le jour sur une parcelle située dans le quartier Cambacérès et au sud-ouest de la gare Montpellier Sud de France.

Dans les derniers jours de 2019, Philippe Saurel, président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de la Ville de Montpellier, a apporté des précisions sur la localisation définitive du futur stade de football Louis-Nicollin, (25 000 places). Il sera bien situé dans le quartier Cambacérès et à moins de 500 mètres de la gare Montpellier Sud de France, au sud-ouest de celle-ci. Un emplacement présenté à la famille Nicollin qui a validé cette option. Plusieurs pistes avaient été pressenties jusque-là. Initialement prévu derrière le lycée Mendès France, le premier projet s’était révélé incompatible avec le plan d’exposition au bruit (PEB) lié à l’aéroport. Une autre possibilité existait à la pointe d’Odysseum, mais elle n’a pas été retenue car la zone aurait été saturée les jours de match. La collectivité et le club n’en voulaient pas. Une implantation a ensuite été étudiée le long de l’extension de la ligne 1 de tramway, mais elle était contrariée par le château de la Mogère, classé aux Monuments historiques. « L’architecte des Bâtiments de France nous a confirmé le 19 décembre qu’elle n’était pas d’accord. Cet emplacement allait compacter le secteur et obturer les visions paysagères à partir des allées arborées de la Mogère et la perception depuis l’autoroute aurait été complètement modifiée », précise Philippe Saurel.

Stade urbain

En lien avec les services de la SERM, une nouvelle proposition a donc été formulée sur une parcelle où étaient prévus des logements et des bureaux. Elle se trouve toujours au sein de la ZAC 1 bis de Cambacérès. « Il n’est pas nécessaire de faire revoter le conseil de Métropole qui s’est déjà prononcé à l’unanimité sur l’implantation des équipements publics de cette zone. Ce sera un stade urbain desservi par un vaste parvis qui va nous obliger à élargir la voie au départ de la gare pour en faire un cours accessible pour les bus et avec 2 000 places de parking en souterrain pour les boutiques du stade », poursuit le président-maire, pour qui cette option a finalement beaucoup d’avantages car elle va façader l’autoroute. « Ce stade sera complètement intégré dans son environnement. Les façades donneront directement sur l’autoroute A9 et offriront une vitrine exceptionnelle où il s’agira de mettre en avant les atouts de Montpellier. » Même si tout cela devra être affiné, on devrait retrouver à l’intérieur du futur stade un restaurant et un hôtel, la boutique du club et le musée de Louis Nicollin, mais aussi des espaces de santé, de séminaires et de e-gaming. L’éventualité de la construction d’un parking silo pour les entreprises et les bureaux du secteur et les spectateurs du stade sera étudiée ultérieurement.

Horizon
2023-2024

Les parties en présence travaillent encore sur la forme juridique du projet qui pourrait finalement être 100 % privé. Mais, l’aménagement urbain restera sous la responsabilité de Montpellier Méditerranée Métropole. Le stade Louis-Nicollin pourrait être opérationnel pour la saison 2023-2024.

« Le stade sera complètement intégré dans son environnement »

Philippe Saurel,

président de Montpellier Méditerranée Métropole, maire de la Ville de Montpellier

Photo : La façade du stade Louis-Nicollin sera située le long de l’autoroute A9. © DR

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en chantier

ÉCONOMIE

L’innovation à Cambacérès

La halle de l’innovation est appelée à recevoir les entreprises de l’écosystème numérique métropolitain. Cet équipement est le premier à voir le jour dans le nouveau quartier Cambacérès. Il sera situé en face du parvis de la gare Montpellier Sud de France. Les travaux ont débuté fin décembre.

Après deux ans de travaux, la halle dédiée à l’innovation sera livrée en 2021. Situé en face de la gare Montpellier Sud de France, au cœur du quartier Cambacérès, cet équipement d’un montant de 23,2 millions d’euros, financé par Montpellier Méditerranée Métropole, est appelé à héberger les entreprises de l’écosystème numérique métropolitain. La pose de la première pierre a été effectuée le 26 décembre dernier et l’installation du chantier a débuté dès les jours suivants.

Un projet confié au cabinet parisien Studio Muoto, qui intervient à Montpellier pour la toute première fois. L’architecte Yves Moreau raconte que « ce sera comme une petite ville, organisée selon un plan en damier et à l’intérieur même du quartier Cambacérès, avec un grand paysage intérieur pour mettre en relation les entreprises et attirer les start-up ». Adossée à un parc de 30 hectares, la halle de l’innovation comportera près de 7 800 m2 pour sa première tranche. Directeur général de la SERM, Christophe Pérez parle lui « d’un lieu bouillonnant pour les entreprises, un lieu de créativité au sein d’un quartier du XXIe siècle qui sera le reflet de l’excellence de Montpellier ».

Humanités numériques

Mettant cette halle de l’innovation en perspective avec l’homme d’État que fut Cambacérès, Philippe Saurel a manié le sens de la formule : « c’est le quartier des humanités numériques. Lui, homme des Lumières, était porteur de grandes valeurs humanistes. C’est ici un amalgame naturel, à la pointe de la flèche de l’innovation. » Ce nouvel édifice, accessible pour une cinquantaine d’entreprises, va devenir un lieu de rencontres, d’hébergement des entreprises en création et en développement, mais également des associations et autres acteurs de l’écosystème de l’innovation.

Jouant sur le dedans et le dehors, cette halle de l’innovation sera un bâtiment horizontal et profond, ponctué par une trame de patios qui éclaireront et animeront les plateaux comme autant de places intérieures. Elle sera ouverte et possédera de multiples entrées et allées, semblables à des rues intérieures ombragées sur plusieurs niveaux. Avec le patio, il sera possible de travailler à l’extérieur, dans le parc et sur la place, dans le prolongement des bureaux.

Photo : La halle dédiée à l’innovation pourra accueillir une cinquantaine d’entreprises. © Studio Muoto

Photo : Clément Saad (French Tech Méditerranée), Christophe Pérez (SERM/SA3M) et Yves Moreau (Studio Mutuo) accompagnaient Philippe Saurel, président de la Métropole, lors de la pose de la première pierre le 26 décembre. © F.Damerdji

23,2 m€

C’est le coût de cette halle dédiée à l’innovation financée par Montpellier Méditerranée Métropole.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

dossier

Métropole durable : 20 éco-gestes

dossier

Métropole durable

20 éco-gestes

Nous sommes de plus en plus nombreux à nous poser la question :
« Que puis-je faire pour devenir acteur d’un monde plus vert et réduire mon empreinte écologique ? ». Faire un potager, marcher plutôt que prendre la voiture, acheter local, réduire ma production de déchets… ou de manière plus extrême, vivre avec moins de 100 objets ou sans électricité ! Afin de minimiser l’impact de l’homme sur son environnement, au quotidien chacun peut adopter quelques gestes simples et écologiques souvent très efficaces. Ils ne demandent pas beaucoup d’efforts, excepté un léger changement dans nos habitudes et contribuent au développement durable en concordance avec les politiques menées par la Métropole.

Montpellier Méditerranée Métropole déploie une politique de développement durable afin de préserver l’environnement. Elle limite les émissions de gaz à effet de serre en impulsant des actions au niveau de l’habitat, des transports, de la production et de la consommation d’énergie. Tout en préservant les ressources naturelles, elle exploite davantage les énergies renouvelables. Parallèlement, chacun d’entre nous peut s’investir pour une planète durable, un grand défi pour l’humanité qui ne pourra être atteint sans un élan collectif.

L’engagement de tous

Toutes nos actions ont un impact sur la planète. En adoptant au quotidien des gestes éco-citoyens simples, il est possible de vivre et de consommer de manière responsable et ainsi, de contribuer à la protection de notre planète. Avec une règle d’or en tête, avant d’agir, toujours penser à l’impact de nos actes sur la planète. Car chaque geste compte et surtout les plus petits, c’est la somme de petits élans qui nous fera avancer.

Trier ses déchets, privilégier le vélo ou la marche à pied à l’automobile, éviter le plastique ou avoir le réflexe d’utiliser des objets recyclables et/ou recyclés, acheter local... Chacun d’entre nous a déjà pris des résolutions, mais il nous reste encore des progrès à faire.

Une économie locale vertueuse

Cette prise de conscience à tous les niveaux permettra de concilier une nouvelle efficacité économique, une équité sociale et une qualité de vie et environnementale. Avec une métropole productive et nourricière, nous enclenchons un cycle vertueux. Car ce qui est produit sur place est consommé sur place. Autant d’emplois locaux pour une nouvelle économie locale. Dans ce sens, Le MMMag vous propose dans ce dossier, 20 gestes quotidiens et des idées parmi des milliers pour changer de réflexes et de comportements

Photo : © Julien Revenu

Mes courses alimentaires

1 J’achète des produits locaux de saison

« Pour se réapproprier son alimentation et être sûr d’acheter des produits issus d’une filière durable, c’est-à-dire qui répondent à des critères sociaux environnementaux et économiques, approvisionnez-vous auprès des agriculteurs en direct ou des détaillants des halles et marchés, des primeurs et des épiciers. Ces derniers se servent directement sur le carreau des producteurs et des grossistes du Marché d’intérêt national de la Métropole. »

Marion Mazel, responsable de la structuration des filières au Marché d’intérêt national de Montpellier Méditerranée Métropole

1er carreau bio de France

Le MIN de Montpellier (mercadis.net) est le 1er de France à avoir lancé un carreau bio et local en 2017. Retrouvez la liste des fruits et légumes issus des productions locales sur bocal.montpellier3m.fr.

Photo : © C.Ruiz

2 Je fais la chasse aux emballages et au plastique

Même avec un sac réutilisable en tissu léger avec moi en permanence, je suis vigilant aux emballages des produits que j’achète. Achetez en priorité des produits en vrac ou emballés grâce à des matériaux biodégradables (carton, papier) ou recyclables (verre, métal…). Il est même possible d’apporter ses propres contenants comme des bocaux en verre ou des petits sacs en tissu faits maison pour ceux qui ont l’âme créative. Recyclez les pots de confiture pour remplacer les emballages en plastique. Halte au gaspillage, acheter au fur et à mesure en fonction de vos besoins.

Les halles et les marchés sont des lieux où les consommateurs peuvent acheter des produits sans trop d’emballages.
Retrouvez la liste des marchés sur bocal.

montpellier3m.fr

3 J’intègre un jour où je consomme uniquement des protéines végétales dans la semaine

Comme 500 personnalités françaises, parmi lesquelles Isabelle Adjani, Yann Arthus-Bertrand, Juliette Binoche ou Pierre Rabhi, qui s’engagent à ne plus manger ni viande, ni poisson tous les lundis, vous pouvez offrir à votre corps un meilleur équilibre alimentaire et diminuer les risques de maladies cardiovasculaires, de diabète et d’obésité. Mais surtout faire un geste pour la planète, car la production d’un kilo de viande, nécessite de cultiver 10 kg de céréales et consomme 50 à 60 litres d’eau. L’élevage a un impact important sur la planète en termes de gaz à effet de serre. Le lundi ou le jour de la semaine qui vous plaira, vous pouvez remplacer les protéines animales par des légumineuses (lentilles, pois chiches, haricots secs, pois cassés…) couplées à du riz et des épices, à l’instar de la cuisine indienne, elles ravissent les palais.

2/3 du territoire métropolitain
est réservé à l’agriculture et aux espaces naturels. La Métropole productive accompagne les agriculteurs à la reconquête des terres nourricières.

4 Je bois l’eau du robinet

L’eau du robinet est de bonne qualité et pas chère. Arrêtons d’acheter des bouteilles d’eau en plastique et passons à l’eau du robinet. Il nous faudra un objet indispensable : une gourde en inox qui vous suivra dans tous vos déplacements. Petit plus : isotherme, elle vous permettra d’emporter thé, café ou boissons fraîches avec vous tout au long de l’année.

L’eau du robinet de la Régie des eaux de Montpellier Méditerranée Métropole est d’excellente qualité. Elle est moyennement minéralisée et équilibrée. Riche en calcium et en magnésium.

Dans ma cuisine

5 J’optimise mon frigo

Élément le plus impactant en termes de rejet de gaz à effet de serre, le réfrigérateur se dégivre fréquemment. À l’achat, je limite le volume de mon frigo aux besoins du foyer et je privilégie un appareil A+++, qui consommera un minimum d’énergie. Afin d’éviter le gaspillage alimentaire, les derniers achats sont mis au fond du réfrigérateur et des placards pour faire tourner les stocks, les dates courtes se trouvent ainsi à portée de main. Côté cuisson, je mets un couvercle pour cuire les aliments. Ces petits gestes mis bout à bout permettent à la fin d’une année de faire des économies non négligeables.

Photo : Le saviez-vous, un réfrigérateur consomme plus d’énergie quand il est vide que quand il est rempli. Bouteilles et aliments servent de stockage thermique et diminuent les pertes de froid à l’ouverture. © Shutterstock

Mes vêtements

6 Je prends soin de mon linge

Je lave mes habits à basse ou moyenne température. 30°C pour les vêtements synthétiques et en cotonnade légère. 40°C et 60°C suffisent amplement pour le reste du linge vu la performance des machines et les lavages plus fréquents. J’utilise une lessive en poudre qui rejette trois fois moins de tensio-actifs qu’une lessive liquide. Et je fais sécher mes vêtements à l’air libre pour réduire l’utilisation du sèche-linge grand consommateur d’énergie.

Photo : © Shutterstock

Rendez-vous sur le site de l’Agence Locale de l’Énergie et du Climat de Montpellier Métropole pour découvrir les conseils en économies d’eau et d’énergie.

alec-montpellier.org

7 Je fais des achats malins

Je privilégie les achats Made in France et auprès des commerçants locaux. Même si parfois les vêtements et accessoires sont plus chers, les consommateurs s’y retrouvent car leur qualité est un gage de durabilité. Pour les fashion victims, il existe les achats de vêtements et d’accessoires en seconde main : friperies sociales, braderies, vide-greniers, sites Internet de vide-dressing… Les ados et les étudiants en raffolent!

DANS MA SALLE DE BAINS

8 Je prends une douche plutôt qu’un bain

Une douche, c’est 2 à 4 fois moins d’eau consommée qu’un bain. Cela est vrai pour une douche de 5 minutes. Sous la douche, vous pouvez mettre un timer, un sablier ou votre morceau de musique favori pour vous minuter. Vous pouvez aussi mettre le robinet à mi-régime et couper l’eau pendant le savonnage.

Aux toilettes, choisissez une chasse d’eau à débit variable ou si vous avez un modèle de toilettes ancien, réduisez le volume de la chasse en y insérant une bouteille d’un litre ou d’un litre et demi remplie de sable ou d’eau afin de la lester. Cela peut vous faire gagner 5 à 8 m3 d’eau/an.

6 500 foyers de Port Marianne à Montpellier participent à l’expérimentation GD6D, lancée par la Métropole. Elle a pour objectif de faire changer durablement les comportements des habitants.

Photo : © Shutterstock

9 Je chouchoute mes robinets

« Comme il n’y a pas de petites économies, vous pouvez faire un cadeau à vos robinets. En leur offrant des économiseurs d’eau qui permettent de réduire le débit à moins de 6 litres par minute. Ces petits mousseurs sont très simples à installer. À acheter dans les magasins de bricolage pour quelques euros. Lors du brossage des dents, pour ne pas laisser couler l’eau, utilisez un verre de rinçage. Pour mesurer vos consommations, vous pouvez emprunter la mallette économe gratuitement auprès de l’ALEC de Montpellier Métropole. Elle vous permettra de mesurer vos consommations d’eau et d’énergie. »

Nicolas Cattin, chargé de mission Agence Locale de l’Énergie et du Climat Montpellier Métropole

alec-montpellier.org

Réalisez jusqu’à 50 % d’économies d’eau

en utilisant une pomme de douche à débit réduit (moins de 6 litres par minute). Vous pouvez faire jusqu’à 160 € d’économies par an(1).

(1) Source ADEME

10 Je remplace le jetable

Cotons, cotons-tiges, lingettes, rasoirs jetables peuvent sortir de notre quotidien. Il existe dans le commerce ou à fabriquer des lingettes en tissu ou en microfibres lavables et réutilisables à l’infini pour le démaquillage. Le rasoir vintage, pour lequel seule la lame se remplace, reprend du service avec le savon à barbe et le blaireau. Les cotons-tiges (interdits en plastique depuis le 1er janvier) sont remplacés par des alternatives lavables, comme le cure-oreilles en métal qui évite les risques de bouchon ou l’oriculi vendu en pharmacie.

Vous pouvez aussi fabriquer votre dentifrice et utiliser des shampoings solides afin
de limiter les tubes en plastique et
autres emballages.

DANS MON JARDIN / SUR MON BALCON

11 J’arrose en soirée surtout l’été

« Donnez un peu de compost à vos plantes. C’est une nourriture naturelle. Pour ne pas laisser sécher le compost au soleil et pour garder l’humidité, couvrez la terre autour de la plante avec un paillage de 15 cm à 20 cm. Cela permet au plus fort de l’été de n’arroser que deux fois par semaine. Grattez la terre afin que l’eau aille mieux irriguer les racines et éviter qu’elle ne se compacte et étouffe la plante. Comme dit le dicton « un binage vaut deux arrosages ». Pensez aussi à récupérer et à utiliser l’eau de pluie. »

Alain Del Vecchio, co-président de l’association Réseau Semeurs de jardins

Photo : © Shutterstock

12 Je sème, je plante

En ville, plantez sur les balcons et bords de fenêtres. Participez, comme à Montpellier ou à Vendargues, aux opérations de végétalisation des rues. Les végétaux attirent les pollinisateurs, augmentent la biodiversité et créent des îlots de fraîcheur en faisant tomber la température de quelques degrés. Au jardin, faire ses semis avec des variétés rustiques adaptées au climat méditerranéen. À acheter auprès des Semeurs de jardins (semeursdejardins34.wordpress.com) ou via Internet, auprès de Graines del païs (grainesdelpais.com), Biaugerme (biaugerme.com), des associations membres du réseau semences paysannes. Plantez des arbres fruitiers dans les jardins et au potager.

Photo : © C.Ruiz

Participez aux ateliers de permaculture, d’agroforesterie, aux bourses aux graines et autres rendez-vous à retrouver dans l’agenda du site BoCal de la Métropole.

bocal.montpellier3m.fr

AU BUREAU

13 Je réduis mes consommations

Je limite au maximum mes impressions, j’imprime recto-verso, je recycle les impressions recto en brouillon verso. Pour réduire ma consommation d’électricité, je mets en veille ou j’arrête mon ordinateur si je m’absente. J’éteins la lumière en quittant une pièce.

Le soir, je pense à arrêter ordinateurs, imprimantes, photocopieuses… et à couper les lumières avant de partir. J’utilise un mug plutôt qu’un gobelet plastique à la machine à café. J’opte pour le télétravail quand je le peux.

Des agents de la Ville de Montpellier, du CCAS et de la Métropole participent à l’opération « J’adopte des éco-gestes ». Veiller à éteindre les lumières et les ordinateurs, opter pour un set déjeuner réutilisable…

MES DÉCHETS / MON RECYCLAGE

14 Je jette moins

Je suis le précepte des trois R : « Réduire, Réutiliser et Recycler les déchets ». Avec un quatrième R pour que cela devienne un Réflexe ! Si les gestes de tri ont été largement simplifiés avec l’ouverture du nouveau centre de tri Demeter de la Métropole, il n’en reste pas moins que pour réduire notre impact sur la planète, nous devons réduire nos poubelles. Dans la rue, ayez le réflexe de jeter dans les corbeilles publiques. Un mégot de cigarette met au moins deux ans à se dégrader, un chewing-gum cinq ans, une canette entre 200 et 500 ans et un sac en plastique jusqu’à 1000 ans… Mettez un stop pub sur votre boîte aux lettres afin de réduire le gaspillage des prospectus.

Agrandi et modernisé le centre de tri Demeter, opérationnel depuis janvier, est désormais capable de traiter 35 000 tonnes de déchets par an. Le tri a été simplifié pour tous les habitants de la Métropole (voir pages 18-21).

15 Je composte mes biodéchets

« Nous avons demandé à la Métropole d’installer un composteur collectif pour le quartier. C’était une demande des habitants de notre nouveau quartier. Depuis novembre, une centaine de personnes viennent apporter leurs biodéchets. Il s’agit des personnes ayant des appartements, car ceux en villas ont la possibilité d’avoir des composteurs individuels. Nous sommes formés et suivis par un maître composteur de la Métropole. Sept « référents compost » de l’association se relayent pour mélanger et surveiller le compost. Une fois le compost prêt, nous ferons un « apéro compost » pour distribuer des sacs de ce précieux amendement.
Il servira pour les plantations sur les balcons et les fenêtres. »

Cédric Lacombre, président de Bien vivre à Roque-Fraïsse, Saint Jean de Védas

Je demande gratuitement un composteur individuel auprès de la Métropole. 11 composteurs collectifs dans les quartiers de Montpellier et les communes ont déjà été installés et 90 résidences en sont équipées.

eservices.montpellier3m.fr

Photo : © C.Ruiz

16 Je donne une seconde vie à mes appareils

Le meilleur déchet étant celui qui n’est pas produit, quand j’ai un appareil cassé, j’essaie de le réparer. Si je n’y arrive pas seul, je me rends dans un repair café, où des spécialistes m’aideront. Aidez les associations caritatives en leur donnant vos vieux objets afin qu’elles les revendent.

Faire réparer téléphones mobiles et tablettes plutôt que de les changer tous les deux ans. Ils ont une empreinte écologique désastreuse sur la planète. Si je suis bricoleur, je peux aussi donner une seconde vie aux déchets industriels comme les palettes que je transforme en meuble de jardin ou en bac de plantations.

17 Je fais attention aux déchets toxiques

Amenez vos déchets toxiques dans un des 20 points propreté de la métropole (huiles de vidange, solvants, acides de batteries, vieux pots de peinture, tubes et lampes néon, colles et résines, eau de javel, …). Ces déchets ont un impact négatif sur l’environnement. Un litre d’huile de moteur usagée jetée à l’égout pollue environ un million de litres d’eau !

montpellier3m.fr/villebelle

Des questions sur vos déchets ?
La Métropole vous guide. Appelez le numéro gratuit 0 800 88 11 77 du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30
et de 13h30 à 17h.

montpellier3m.fr/villebelle

MES DÉPLACEMENTS

18 Je privilégie la marche, le vélo ou la trottinette

Le saviez-vous ? Vos jambes sont le moyen de transport le plus écologique et le plus durable. Pour vos courts et moyens trajets, utiliser un mode de déplacement doux est aussi l’occasion de faire un peu d’exercice. Il existe de plus en plus de vélos adaptés au transport des marchandises et des enfants.

Les employeurs peuvent bénéficier d’une réduction d’impôt lorsqu’ils mettent gratuitement à disposition de leurs salariés des vélos pour leurs déplacements quotidiens et une indemnité kilométrique pour les salariés qui se rendent sur leur lieu de travail à vélo. Parlez-en avec votre employeur !

Photo : © F.Damerdji

30 minutes d’activité physique modérée par jour, tel le vélo ou la marche, réduisent le risque de maladie cardio-vasculaire, cancer, diabète… de 30 %(1).

(1) Source : OMS

19 J’utilise les transports en commun

Préférez les transports en commun à la voiture, c’est un temps où vous pouvez écouter de la musique sans stress ou lire. Votre employeur peut financer 50 % de votre abonnement dans le cadre d’un plan déplacements entreprise (PDE). Le covoiturage est aussi une solution pratique. Il limite les embouteillages sur la route, la pollution et c’est bon pour votre portefeuille. Vous réaliserez des économies de carburant, de péage ou encore de parking. De plus, c’est bien plus convivial et agréable de faire le trajet à plusieurs. Organisez vous entre collègues. Pour les longs trajets, il y a blablacar.fr

Avec la Métropole et TaM, je dispose de quatre lignes de tramway – une 5e est en cours de réalisation – , 36 lignes de bus, 57 stations Vélomagg et 35 stations de véhicule en autopartage.

tam-voyages.com

Photo : © F.Damerdji

20 Je vérifie la pression de mes pneus

Si je ne peux pas me passer de ma voiture, je vérifie l’état des pneus tous les mois. Mal gonflés, ils s’usent plus vite et entraînent une surconsommation de carburant. Rappelons que 45 % du CO2 sur le territoire de la métropole est produit par les transports. Je roule donc à une vitesse régulière de manière souple en anticipant les freinages et les arrêts. Je peux ainsi gagner jusqu’à 40 % de carburant sur ma consommation et générer moins de pollution. De plus, je réduis mes risques d’accident. Nombreux sont les assureurs qui proposent des stages d’éco-conduite souvent gratuits. Renseignez-vous. Pour les trajets inférieurs à deux kilomètres, essayez de ne pas prendre la voiture car elle consomme entre 50 % à 80 % en plus au premier kilomètre.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

rencontre

Marco-Antonio San Nicolas

Des doigts d’or

L’ouverture à l’international du conservatoire de Montpellier Méditerranée Métropole se poursuit, avec l’arrivée de Marco-Antonio San Nicolas, artiste-concertiste qui y enseigne la guitare classique depuis la rentrée de septembre. Un virtuose au parcours édifiant.

« Passe ton bac d’abord ! ». C’est un peu en ces termes que les parents de Marco-Antonio San Nicolas, issu d’une génération d’horlogers de Murcia en Espagne, ont accueilli le projet de leur fils de consacrer son avenir à la guitare. Qu’à cela ne tienne, Marco poursuivra ses études et obtiendra un Master en dessin graphique. Un avenir tout tracé. Avec très vite des propositions d’emploi. Mais c’était sans compter sur le feu sacré, qui couvait en lui. Depuis tout petit.

Premier concert à 12 ans

Tout a commencé avec Bach, que son père, en musicien éclairé pratiquant guitare, violon et chant grégorien, écoutait en boucle. Un conditionnement qui lui permet de rapidement connaître tout le répertoire de ce compositeur baroque, devenu son musicien fétiche. Ses premiers accords, plaqués à huit ans sur la guitare de son père, sont un défi qu’il se lance pour obtenir de l’argent de poche. Il apprend tout seul, à l’oreille et avec tablature, Canarios de Gaspard Sanz. Une pièce difficile. « J’ai adoré jouer ce morceau. » Pourtant l’exploit du jeune prodige ne lui rapportera pas la moindre peseta, ses parents refusant de monnayer un apprentissage. Ce n’est pas un obstacle. « Je ne pouvais plus m’arrêter et j’ai vite compris que j’adorais le classique. » Face à l’évidence, ses parents l’inscrivent au conservatoire de Murcia. Plus tard à Cordoue, il obtient son diplôme supérieur en guitare et termine son cursus avec les félicitations du jury. Lors d’un concert, il est remarqué par Manuel Barrueco « C’est un mythe dans le monde de la guitare » et intègre l'institut Peabody de Baltimore (États-Unis). Il obtient une bourse et y restera deux ans. À 23 ans, déjà lauréat de prix internationaux prestigieux, sa carrière de concertiste est lancée, avec tournées, festivals et masterclasses programmés à l’international (États-Unis, Chine…). Il y interprète notamment les compositeurs espagnols : Fernando Sor, Turina, Torroba, Tarriga. Mais aussi la musique de la Renaissance, la musique italienne et britannique. Et puis Bach, bien sûr.

Le goût de la perfection

Marco s’est installé en France en 2014, pour se rapprocher de sa compagne, également musicienne et professeur de musique, qui réside à Cannes. Il a enseigné dans des conservatoires parisiens, puis dans celui de Reims pendant quatre ans. Depuis septembre dernier, c’est en néo-montpelliérain heureux qu’il enseigne la guitare classique à 20 élèves du conservatoire, majoritairement en cours individuels. Une personnalisation de l’enseignement qui n’est pas pour déplaire à son goût de la perfection. Dans sa discipline, il travaille en équipe avec les deux autres professeurs de guitare classique, qui sont devenus des amis. La perspective d’intégrer le nouvel équipement, qui ouvrira à la rentrée, le réjouit : « Je l’ai visité, il est magnifique et bien pensé. C’est un atout supplémentaire qui va renforcer l’attractivité et l’ouverture à l’international du conservatoire. »

À 38 ans, ce grand voyageur, toujours entre deux avions, qui avoue pourtant être casanier, a enfin trouvé où se poser. Il peut désormais s’adonner à ses autres passions. La course à pied, notamment. Et la cuisine. Il n’a pas son pareil, paraît-il, pour réussir les recettes de sa mère : la tortilla espagnole (avec des pommes de terre !). Et un potage de folie, mêlant blettes, épinards, pois chiches, haricots blancs, et des épices, « c’est la pincée magique ! », se plaît-il à préciser.

Photo : Marco-Antonio San Nicolas est l'un des 22 professeurs du conservatoire à poursuivre une carrière à l’international. © DR

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Pitchouns

Compagnie Didier Théron

Danse au musEe Fabre

Du 10 au 14 février, la Compagnie Didier Théron propose, en partenariat avec le musée Fabre, une aventure chorégraphique et créative destinée aux enfants de 6 à 14 ans. L’assurance de passer des vacances comme nulle part ailleurs.

La scène se déroule au musée Fabre, lors des vacances de la Toussaint. Une vingtaine d’enfants évoluent en groupe, solo ou duo. Leur danse, tout en fluidité, ondulations et rythmes évoque les œuvres du peintre Pierre Soulages exposées au musée Fabre. Des toiles dont ils se sont imprégnés de la substantifique moelle, pendant une journée, grâce aux commentaires éclairés d’un intervenant.

Le lendemain, au Pôle de développement chorégraphique Mosson (ex-Espace Bernard-Glandier), les enfants ont débuté un travail sur le geste de l’artiste, en imaginant son mode opératoire et en se nourrissant de sa manne créative. Deux danseurs de la compagnie Didier Théron étaient là pour les accompagner, pour traduire leur regard, concrétiser leurs perceptions et leur permettre de construire une danse avec les dynamiques et matières picturales de l’artiste. La présentation de la chorégraphie aux parents, trois jours plus tard, a dépassé les espérances : « Les enfants ont réussi à interpréter la matière de la lumière et les nuances des Outrenoirs du peintre, avec une maîtrise et une assurance bluffantes ! », s’est réjoui Didier Théron.

Une autre dimension

Ces vacances chorégraphiques d’une semaine, proposées depuis sept ans par la compagnie Didier Théron, sont accessibles à tous les enfants de 6 à 14 ans, sans prérequis techniques. « Ce projet éducatif et artistique, qui repose sur la danse, se développe en relation avec d’autres arts, précise le chorégraphe. Son objectif est de créer une mixité entre les enfants de la Métropole pour leur permettre de s’ouvrir sur une autre dimension. » Des thématiques différentes pour chaque session sont établies, en lien avec des lieux d’art partenaires : le MO.CO. La Panacée, les médiathèques, l’Opéra… La prochaine se déroule du 10 au 14 février, en relation avec le musée Fabre. Avec présentation de la création collective, le 14 février au musée (horaire à confirmer) et à 15h30 au Pôle de développement chorégraphique Mosson. Session suivante : du 6 au 10 avril.

+D'INFOS

55 rue de Bologne à Montpellier.

Tél. : 04 67 03 38 22 / administration@didiertheron.com

didiertheron.com

Photo : Des sessions de danse contemporaine pour s’initier à la culture et développer son imaginaire. © Alain Scherer

Rendez-vous

Mercredi 22 février

Histoire en bois

Le théâtre La vista La Chapelle à Montpellier présente Histoire en bois, le mercredi 22 février à 16h, par la Cie Moustache. Une comédie-conte décalée aux décors de Kapla pour les enfants à partir de 4 ans. Une rencontre de deux mondes imaginaires où princesse et bâtisseur se cherchent, se disputent et finissent par s’associer. De palpitantes aventures avec cheval blanc, musique, valse… et beaucoup d’humour !

theatrelavista.fr

Tarifs 6 € et 8 €

Les 26 et 29 février

Des spectacles pour les tout-petits

La médiathèque Albert Camus à Clapiers propose À l’eau ! Lola, de la Compagnie Lutine, un spectacle musical pour les tout-petits de 1 à 4 ans, mercredi 26 février à 10h30.

La médiathèque Jean de la Fontaine de Lavérune propose Tourne, tourne, petit moulin, de Mathilde de Lapeyre, une animation spécifique pour les bébés, samedi 29 février à 10h30.

mediatheque.montpellier3m.fr

Entrée libre

Jusqu’au 29 mars

Un conte d’hiver

Le parc zoologique de Lunaret présente l’exposition Un conte d’hiver du photographe Thierry Vezon. Une plongée dans l’intimité des animaux au cœur d’une nature sauvage faussement endormie sous la neige. À découvrir lors d’une visite du zoo.

De 10h à 18h, fermé le lundi, exceptés les lundis fériés et les lundis des vacances scolaires de la zone C.

zoo.montpellier.fr

Entrée libre

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en images

David Aubry

David Aubry //

Né le 8 novembre 1996
à Saint-Germain-en-Laye (78)

Nageur du Montpellier Méditerranée Métropole UC Natation, qualifié pour les Jeux Olympiques de Tokyo 2020

Le rêve olympique du nageur David Aubry

D’origine francilienne, entraîné par Philippe Lucas depuis 4 ans, David Aubry peaufine chaque jour sa préparation olympique au centre nautique Neptune. Licencié au Montpellier Méditerranée Métropole UC natation, il sera un des atouts maîtres de l’équipe de France lors des Jeux Olympiques de Tokyo (24 juillet-9 août). Ce nageur de 23 ans le doit à une année 2019 particulièrement faste durant laquelle il a décroché son ticket olympique pour le 10 km en eau libre, en prenant la 10e place aux Mondiaux à Yeosu. Toujours en Corée du Sud, il a confirmé qu’il était aussi à l’aise en eau libre que dans les bassins en raflant la médaille de bronze lors des Mondiaux de natation à Gwangju sur le 800 mètres nage libre, en s’adjugeant le record de France. À Glasgow, il a également décroché le bronze, sur 1 500 mètres cette fois, aux championnats du Monde en petit bassin. 2020 : année de la consécration ? Certainement !

Photo : © DR

Photo J’habite à Juvignac, dans le quartier des Constellations. C’est pratique car je ne suis pas très loin du centre nautique Neptune où je m’entraîne. J’aime bien aller au salon à côté de chez moi. Samuel est sympa, on a un bon feeling et il me fait une belle coupe. © C.Ruiz

Photo : Il me fallait quelqu’un qui me bouge un peu. J’ai trouvé la bonne personne avec Philippe Lucas, même si ses entraînements sont durs. Il a su voir mon potentiel et m’a vite fait monter des échelons. Après Narbonne,
je suis avec lui à Montpellier depuis 2017. On a une relation nageur-entraîneur vraiment complice. © C.Ruiz

« La natation, c’est toute ma vie. Aujourd’hui, je m’entraîne six heures par jour. Il faut une charge de travail importante toute l’année pour atteindre les objectifs fixés. »

Photo : J’aime bien la place de la Comédie. C’est plaisant parce qu’il y a beaucoup de monde et le centre-ville me permet de voir autre chose que les bassins. On peut glisser aussitôt dans les petites rues pour découvrir de nouveaux restaurants et des boutiques. © H.Rubio

Photo : Quand on découvre le territoire, La Grande Motte présente à la fois une architecture assez étonnante et un bord de mer avec une plage agréable. Avec les autres nageurs du team Lucas, nous y allons de temps à autre pour découvrir des petits bars sympas et de bonnes adresses. © C.Ruiz

Photo : J’ai découvert cet endroit avec ma copine et c’est assez étonnant. On ne s’attend pas à trouver un site comme le Jardin des plantes en plein centre-ville. C’est très reposant, il y a une atmosphère particulière et des espèces que l’on n’a pas l’habitude de voir.
J’y reviendrai. © C.Marson

Photo : C’était à la piscine Amphitrite à Saint Jean de Védas. Avec le team Lucas et le groupe universitaire haut-niveau, nous étions venus échanger et nager avec les plus jeunes, les Marlins de l’école de natation et du groupe « compétition avenir ». Ce sont des moments importants dans la vie d’un club. © 3MUC natation

Photo : David Aubry est entré dans l’histoire l’été dernier comme étant le premier nageur français à doubler le grand bassin et la natation en eau libre durant les mêmes Championnats du monde ! Bien lui en a pris car il a été très performant dans les deux compétitions. Exigeant avec lui-même, décrit comme un nageur ayant encore une grosse marge de progression, c’est à Montpellier qu’il prépare aujourd’hui la suite de sa carrière, qui commence par Tokyo 2020 avec l’aventure des Jeux Olympiques de Paris en 2024, forcément dans un coin de la tête. Chaque matin, été comme hiver, il se met dans l’eau à 7h dans le bassin extérieur du centre nautique Neptune. Et enchaîne les longueurs comme si de rien n’était. © C.Ruiz

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

lengad’ÒC

Perqué aicí se fasem tres potons per se saludar ?

Lo sociològ clapassièr Teiriç Arcaix publica Los tres potons a las edicions Edite-moi !, un conte que revèla perqué se potonejam tres còps dins lo Miejorn. Moss a illustrat aquel libre que i caup tanben un CD amb una cançon per donar d’èime a n’aquela faula…

Se a París, òm se potoneja dos còps per se saludar, de l’autre man de Miegterrana es quatre, emai mai se òm demanda de nòvas de cadun dels membres de la familha. Teiriç Arcaix a escrich fòrças libres de sociologia, d’istòria o de romans negres, ara se lança dins un registre novèl. « Ai agut l’idèia d’escriure un conte pels enfants amb una tradicion locala particulara. » Antau es nascut lo conte pels pichons e pels bèls, Los tres potons, que Moss, artista contemporanèu pròche de l’art singular e de l’art brut, a illustrat. À n’aquela escasença, l’autor a compausat una cançon inedicha, que canta Zuzana Zelenakova Lemaire, cantaira lirica professionala, sus una musica adobada per Batista Arcaix, basson solò a l’Operà de Rouen Normandie. Aquel conte, CD comprés, es en version bilingüa, revirat en òc per Anna-Maria Caparròs e Martina Prévot, l’editora e anciana professora d’occitan e d’espanhòl que comenta : « Amb la traduccion en occitan d’aquel conte inedich, ai volgut demorar dins lo drech fiu de la tradicion orala d’aquela cultura de legendas e d’istòria, un biais de l’inscriure dins nòstre patrimòni ». « Un còp èra, dins lo pichòt vilatge dau Clapàs, la trèva d’un ors fèr veniá trevar los estatjants espaurugats en exigir lo sacrifici d’un nenon. Rosamonda, una vilatgesa coratjosa, s’acara au mostre en mimant tres còps lo bruch e los passes dels caçaires. » Vaquí de qué fargar un conte oniric sortit tot drech de l’imaginacion de Teiriç Arcaix que se trai dins l’aventura dau conte, mas sosca tanben a la sociologia dau poton, aquel biais de se saludar vièlh coma lo mond.

/poton (prononcer poutou)/ baiser, bise /donar d’èime/ donner une âme /escasença/ occasion /adobar/ arranger /trèva/ fantôme /trevar/ hanter /nenon/ nouveau-né /caçaire/ chasseur /fargar/ forger, fabriquer /se traire/ se lancer /soscar/ réfléchir.

Pourquoi se fait-on 3 bises par ici ?

Le sociologue montpelliérain Thierry Arcaix publie Les trois bises aux éditions Édite-moi !, son premier livre de conte qui révèle pourquoi on se fait trois bises dans notre région. Illustré par Moss, ce livre contient également un CD avec une chanson qui vient animer cette fabuleuse histoire.

Si à Paris, on se fait deux bises pour se saluer, de l’autre côté de la Méditerranée c’est quatre, voire plus si on égrène le nom de tous les membres de la famille dont on demande des nouvelles. Mais ici à Montpellier et dans une partie de l’Occitanie, c’est trois bises et pas une de plus. Après avoir écrit de nombreux livres de sociologie, d’histoire ou de romans policiers, Thierry Arcaix se lance dans un nouveau registre. « J’ai eu l’idée d’écrire un conte pour les enfants avec une tradition locale particulière. » Ainsi est né le conte pour les petits et les grands, Les trois bises, illustré par Moss, artiste contemporain proche de l’art singulier et de l’art brut. Pour l’occasion, l’auteur a composé une chanson inédite, chantée par Zuzana Zelenakova Lemaire, chanteuse lyrique professionnelle, sur une musique arrangée par Batiste Arcaix, basson solo à l’Opéra de Rouen Normandie. Ce conte, CD inclus, est en version bilingue, traduit en occitan par Anne-Marie Caparros et Martine Prévôt, l’éditrice et ancien professeur d’occitan et d’espagnol. « Par la traduction en occitan de ce conte inédit, j’ai voulu rester dans le droit fil de la tradition orale de cette culture de légendes et d’histoire, une façon de l’inscrire dans notre patrimoine », explique cette dernière. « Autrefois, dans le petit village de Montpellier, le fantôme d’un ours féroce venait hanter les habitants apeurés en exigeant le sacrifice d’un nouveau-né. Rosemonde, une villageoise courageuse, affronte le monstre en mimant par trois fois le bruit et les pas des chasseurs. » Voilà tous les ingrédients d’un conte onirique sorti tout droit de l’imagination de Thierry Arcaix qui se lance dans cette aventure du conte, mais réfléchit également à la sociologie de la bise, ce geste qui existe depuis la nuit des temps. À partir de 6 ans.

+D'INFOS

thierryarcaix.com

Photo : © Moss

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

en vadrouille

Les Matelles, l’authenticité grandeur nature

Traversé par le Lirou, le village des Matelles, animé par son marché de la création et son marché des potiers à l’automne, bénéficie d’un riche passé médiéval et d’un environnement préservé.

C’est aux Matelles où elle avait posé ses bagages que repose la romancière Albertine Sarrazin. Dans ce village de deux mille âmes, situé au pied du Pic Saint-Loup à une quinzaine de kilomètres au nord de Montpellier, la jeune femme est sans aucun doute tombée sous le charme d’un environnement de garrigue, de chênes verts et de pinède. L’étymologie du nom du village fait d’ailleurs référence à cette nature puisqu’il signifie en occitan « buisson » ou « bouquet d’arbres ». Lové au cœur d’une plaine fertile où vignes et oliviers sont cultivés, le site est occupé depuis le paléolithique. Une découverte des Matelles conduit immanquablement à pousser la porte de La Maison des Consuls. Ce musée d’arts et d’archéologie accueille une collection permanente composée de mobiliers archéologiques et d’ossements d’animaux paléolithiques trouvés dans les environs.

Patrimoine et randonnée

Les déambulations dans le village, qui s’est bâti sur la rive gauche du Lirou, mènent doucement le visiteur vers la place du Château et permettent une immersion au cœur du XIIIe siècle. Même si le village s’étend aujourd’hui dans la plaine en direction des communes de Saint-Gély du Fesc et du Triadou, le centre historique avec ses ruelles pavées, le clocher fortifié de l’église paroissiale reconstruite au XVIIIe siècle ou encore les fenêtres à meneau témoignent de ce passé médiéval. La construction des remparts, qui connaîtront trois expansions successives, débute en 1425, mais le village était une capitale depuis la fondation de « la République de Montferrand » au XIIIe siècle. Quittant l’animation de la cité, il ne faut pas rater la découverte des richesses environnantes que sont les dolmens, tumulis, menhirs et autres villages (Cambous, Rocher du Causse) qui parsèment les garrigues environnantes, la Tour de Cayrol ou encore la randonnée dans Le Bois de Lèque (fiche disponible à l’OT). Un dépaysement aux portes de la Métropole.

+D'INFOS

tourisme-picsaintloup.fr

Photo : © COLRAT Christophe

Photo : © CAPILLON Elisabeth

Photo : © DIEUX Angélique

Photo : Le village médiéval des Matelles au cœur du Grand Pic Saint-Loup. © CAPILLON Elisabeth

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

rendez-vous

MUSÉE FABRE / MUSÉE ATGER

L’art et le corps dialoguent

Du 28 février au 31 mai, le public aura l’occasion d’admirer l’exposition Art et Anatomie. Elle a la particularité de se dérouler sur deux sites, le musée Fabre et le musée Atger de l’Université de Montpellier qui mettent en commun leurs fonds d’art graphique dédiés à l’étude et à la représentation du corps. Ils proposent ainsi de découvrir les affinités entre art et anatomie. Pas moins d’une cinquantaine de pièces, aussi bien dessinées que peintes, seront présentées notamment un portrait de femmes de Rubens, des études de corps attribuées à Michel-Ange, mais aussi le premier traité d’anatomie humaine, datant du XVIe siècle. On le doit à l’humaniste belge André Vésale. Ce traité comporte près de 300 planches illustrant les différentes facettes du corps humain. L’exposition Art et Anatomie entre dans le cadre de la célébration des 800 ans de la faculté de médecine de Montpellier. Pendant la durée de l’exposition, le musée Atger sera ouvert gratuitement, du lundi au samedi de 13h30 à 17h30.

DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

Montpellier

Musée Fabre et musée Atger (faculté de médecine)

museefabre.montpellier3m.fr /
umontpellier.fr

Tarif musée Fabre : 8 €

Photo 1 : Philippe de Champaigne, Études de mains. © Musée Atger

Photo 2 : André Vésale, De humani corporis fabrica. © Musée Atger

Photo 3 : Pieter Paul Rubens, Portrait de vieille femme. Sanguine. © Musée Fabre

Photo 4 : Louis-Gabriel Blanchet,
Homme nu de face, Sanguine (1738). © Musée Atger

VOLLEY-BALL

L’ascension de Montpellier

Les volleyeurs montpelliérains ont fini l’année sur la troisième marche du podium national. Un classement de première partie de saison satisfaisant répondant à l’objectif fixé par l’entraîneur Olivier Lecat : être européen. En 2019, le Montpellier Castelnau Volley a été maître sur son terrain. Après un départ difficile lors des deux premières journées de championnat, l’équipe ne s’est inclinée qu’à Rennes et Tours, les deux solides leaders. Après Poitiers le 1er février, c’est Tours qui viendra défier Montpellier à domicile le 8, puis Nice le 22, avant de recevoir les Bretons de Rennes le 7 mars et Nantes le 21 mars. Explosive et solide en fond de terrain, l’équipe montpelliéraine, riche d’une formation de haut niveau, n’a pas fini de grandir.

Les 1er, 8, 22 février, 7 et 21 mars

Castelnau-le-Lez

Palais des sports Jacques Chaban Delmas

montpellier-volley.com

Tarif 10 €

Pass Métropole 7 €

Photo : © Montpellier Castelnau Volley

CONFÉRENCES

Une agora pour les savoirs

En février, le cycle de conférences gratuites l’Agora des savoirs de la Métropole et de la Ville de Montpellier se poursuit sur le thème de l’argent. Le 5 février, Vincent Challet, historien montpelliérain, maître de conférences à l’université Paul Valéry, traitera de la Genèse médiévale du capitalisme. Le 12 février, Jean-Michel Servet, professeur émérite à l’Institut des Hautes études internationales et du développement de Genève, discourra sur La monnaie versus l’argent. Le 19 février, Jacques Ninet, gestionnaire de fonds d’investissement et chercheur, passionnera les spectateurs avec Les taux d’intérêt négatifs : le trou noir du capitalisme financier et le 26 février, le Docteur Virgile Perret de l’Observatoire de la finance de Genève fera toute la lumière sur La Libra, nouvelle crypto-monnaie, sonne-t-elle le réveil des Banques Centrales ? Chaque conférence est également diffusée en direct.

LES 5, 12, 19 ET 26 FÉVRIER

Montpellier

Centre Rabelais à 20h

Entrée libre

montpellier3m.fr/agora-des-savoirs

JUSQU’AU 14 FÉVRIER

Photographies

Peuples autochtones

Montpellier

Hôtel de Ville

Entrée libre

Photo : © C.Puech

Jusqu’au 17 février

Exposition

Benoît Maire

Laicriture.

Lattes

Musée Henri Prades – Lattara

museearcheo.montpellier3m.fr

Jusqu’au 21 février

EXPOSITION

Félicia Atkinson

Adaptation Assez Facile.

Montpellier

ICI-CCN les mercredis et jeudis de 14h à 18h et les vendredis de 14h à 17h

ici-ccn.com

Entrée libre

Jusqu’au 28 février

Exposition

Arnaud Labarge

Kabossés mais pas que et Fiorile Encres-Libres.

Villeneuve-lès-Maguelone

Centre culturel Bérenger de Frédol

villeneuvelesmaguelone.fr

Entrée libre

Jusqu’au 15 mars

Exposition

La chapelle Deydé

Cathédrale de Montpellier
(1643-1684). Au fil des collections.

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

Jusqu’au 29 mars

EXPOSITION

Soulages à Montpellier

Prolongation exceptionnelle du parcours.

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

exposition

David Bioulès

À la ville à la mer.

Montpellier

Espace Dominique Bagouet

montpellier.fr

Entrée libre

Jusqu’au 31 mars

Art Brut

Joaquim Baptista Antunes

Montpellier

Musée d’art brut

atelier-musée.com

Tarifs 6 € et 8 €

Jusqu’au 24 avril

Exposition

Kanji, Kana, Bline

Une rencontre typographique entre le Japon et l’Occident.

Montpellier

La Fenêtre

la-fenêtre.com

Entrée libre

Jusqu’au 26 avril

Exposition

Jean Ranc

Un Montpelliérain à la cour des rois (voir pages 8- 9).

Montpellier

Musée Fabre

museefabre.montpellier3m.fr

Tarifs de 6 € à 8 €

Pass’Métropole 7 €

Jusqu’au 3 mai

Art contemporain

Permafrost

Montpellier

MO.CO. La Panacée

moco.art

Entrée libre

Jusqu’au 6 juillet

Exposition

L’aventure phocéenne

Grecs, Ibères et Gaulois en Méditerranée nord-occidentale.

Lattes

Musée Henri Prades – Lattara

museearcheo.montpellier3m.fr

TARIFS 2,50 € et 4 €

Pass’Métropole 3 €

Samedi 1er février

WATER-POLO

Montpellier/Douai

Championnat de France Élite.

Montpellier

Piscine olympique d’Antigone

montpellierwaterpolo.com

mercredi 5 février

FoOtball

Montpellier/Metz

Ligue 1.

Montpellier

Stade de la Mosson

mhscfoot.com

Danse

Faustin Linyekula

Congo dans le cadre de la saison de Montpellier Danse.

Montpellier

Théâtre de la Vignette à 20h

montpellierdanse.com

TARIFS de 11 € à 15 €

Photo : © A.Poupeney

Du 5 février au 19 avril

Photographies

Jean-Philippe Charbonnier

Raconter l’autre et l’ailleurs
(1944-1983).

Montpellier

Pavillon Populaire

montpellier.fr

Entrée libre

Cirque Magie

Quand les ânes voleront

Le Crès

Agora à 19h

kiasma-agora.com

Tarifs de 6 € à 12 €

Photo : © LI-LÙ COULON

Concert

Ensemble des saxophones

Saint Georges d’Orques

Église à 20h30

conservatoire.montpellier3m.fr

Entrée libre

Danse

Marta Izquierdo
Muñoz

Imago-go dans le cadre de la saison de Montpellier Danse.

Montpellier

Théâtre Jean Vilar à 20h

montpellierdanse.com

TARIFS de 13 € à 19 €

Les 6 et 7 février

Concert Symphonique

Soliste en lumière

Montpellier

Opéra Berlioz à 19h le 6/02 et 20h le 7/02

opera-orchestre-montpellier.fr

TARIFS de 21 € à 35 €

Du 6 au 9 février

Anniversaire

Tropisme a un an

La Halle Tropisme souffle sa première bougie et ses 100 000 visiteurs. Expositions, performances, repas créatifs, bal musette et fête techno. Avec Laurent Garnier en clôture lors du Dimanche Électropisme, le 9 février de 15h à 23h.

Montpellier

Halle Tropisme

tropisme.coop

Vendredi 7 février

Concert

Grand ensemble Koa

Dans le cadre des 40 ans du Jam.

Montpellier

Le Jam à 20h30

lejam.com

TARIFS de 5 € à 12 €

Photo : © DR

Évènement

Les régalades

Saussan

Salle des Trobars à 18h30

saussan-herault.fr

Entrée libre

Littérature

D.H. Lawrence

Pour Sardaigne et Méditerranée (1921),

lecture musicalisée Littérature des Suds.

Saint Jean de Védas

Médiathèque Jules Verne à 18h30

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

samedi 8 février

Handball

Montpellier/Kielce

Ligue des Champions.

Montpellier

Palais des sports René Bougnol à 17h15

montpellierhandball.com

Football

Montpellier/Saint-Étienne

Ligue 1.

Montpellier

Stade de la Mosson

mhscfoot.com

DU 8 février au 1er mars

art contemporain

Octogone

Montpellier

Espace Saint Ravy

montpellier.fr

Entrée libre

Mardi 11 février

HOCKEY-SUR-GLACE

Montpellier/Dunkerque

Division 1.

Montpellier

Végapolis à 19h

montpellier-vipers.com

Mercredi 12 février

Handball

Montpellier/Istres

Starligue.

Montpellier

Palais des sports René Bougnol à 20h30

montpellierhandball.com

Les 12 et 13 février

Danse

Kader Attou

Allegria dans le cadre de la saison de Montpellier Danse.

Montpellier

Opéra Berlioz à 20h

montpellierdanse.com

TARIFS de 21 € à 37 €

Photo : © Mirabelwhite

Vendredi 14 février

Concert

Soirée samu social

Saint Jean de Védas

Secret Place à 19h30

toutafond.com

Tarif : une couverture
ou duvet ou 10 € minimum

samedi 15 février

Rugby

Montpellier/Bayonne

Top 14.

Montpellier

GGL Stadium

montpellier-rugby.com

Photo : © C.Ruiz

Handball

Montpellier/Brest (Biélorussie)

Ligue des Champions.

Montpellier

Palais des sports René Bougnol à 17h15

montpellierhandball.com

Mercredi 19 février

DANSE

Le club de danse

Avec Michèle Murray.

ICI-CCN de 19h à 21h

ici-ccn.com

TARIF 7 €

Samedi 22 février

Concert

Acid Arab

+ Arabian Panther + DJ Akzidance.

Saint Jean de Védas

Victoire de 21h à 2h

victoire2.com

TARIFS de 6 € à 19 €

HOCKEY-SUR-GLACE

Montpellier/Marseille

Division 1.

Montpellier

Végapolis à 19h

montpellier-vipers.com

Ciné-Concert

Star wars

Par l’Orchestre national de Montpellier Occitanie.

Montpellier

Zénith Sud à 20h

montpellier-events.com

TARIFS de 35 € à 59 €

VOLLEY-BALL

Montpellier/Nice

Ligue A masculine.

Castelnau-le-Lez

Palais des sports J. Chaban Delmas à 20h

montpellier-volley.com

Les 22 et 23 février

NAtation artistique

Championnats régionaux juniors

Cournonterral

Piscine Poséidon

3mna.fr

Dimanche 23 février

Manifestation

10e salon des collectionneurs

Cartes postales, livres, monnaies anciennes…

Castelnau-le-Lez

Le kiasma de 9h à 17h

castelnau.fr

Entrée libre

Cinéma

Ratatouille

Montpellier

Médiathèque Émile Zola à 15h

mediatheques.montpellier3m.fr

Entrée libre

Phooto : © Pixar

Mercredi 26 février

Handball

Montpellier/Saint-Raphaël

Starligue.

Pérols

Sud de France Arena à 20h45

montpellierhandball.com

les 26 et 27 février

Théâtre

Saga

Montpellier

Théâtre des 13 vents à 20h

13 vents.fr

TARIFS de 5 € à 22 €

Danse

Yann Lheureux

Ici soit-il dans le cadre de la saison de Montpellier Danse.

Montpellier

Théâtre de la Vignette
le 26 à 20h et le 27 à 19h15

montpellierdanse.com

TARIFS de 11 € à 15 €

Les 26, 27 et 28 au février

ThÉÂtre

Perplexe

Cie de l’Astrolabe – création.

Montpellier

Théâtre Jean Vilar à 20h

theatrejeanvilar.montpellier.fr

TARIFS de 1 € à 19 €

Jeudi 27 février

Concert

Jean-Louis Aubert

Montpellier

Zénith Sud à 20h

montpellier-events.com

TARIFS de 39 à 69 €

Photo : © DR

Concert

Meajam

Jam Découverte.

Montpellier

Le Jam à 21h

lejam.com

Entrée libre

vendredi 28 février

Concert Symphonique

Mahler 9

Montpellier

Corum / Opéra Berlioz à 20h.

opera-orchestre-montpellier.fr

TARIFS de 21 € à 35 €

Concert

Ensemble des guitares

Saint-Drézéry

Salle Georges Brassens à 20h30

conservatoire.montpellier3m.fr

Entrée libre

Du 28 février au 1er mars

Festival

Journées du cinéma suisse

Montpellier

Centre Rabelais

cestrarefilm.com

Samedi 29 février

SPORTS EXTRÊMES

FISE Métropole

Bmx freestyle – Bmx Flatland – Roller freestyle

Castries

Skatepark

fise.fr

Inscriptions 3 à 5 €

Football

Montpellier/Strasbourg

Ligue 1.

Montpellier

Stade de la Mosson

mhscfoot.com

Ballet

Anne-Marie Porras

Saint Georges d’Orques

Centre communal des rencontres à 21h

ville-st-georges-dorques.fr

Entrée libre

Concert

Sarah McCoy

Blood siren tour, dans le cadre
des 40 ans du Jam.

Montpellier

Le Jam à 21h

lejam.com

TARIFS de 5 € à 18 €

WATER-POLO

Montpellier/Marseille

Championnat de France Élite.

Montpellier

Piscine olympique d’Antigone

montpellierwaterpolo.com

Concert

Gabriel Fauré

Clapiers

Salle Jean-Louis Barrault à 20h30

conservatoire.montpellier3m.fr

Entrée libre

Basket féminin

Montpellier/Saint Amand

Ligue féminine.

Lattes

Palais des sports à 18h30

blma.fr

Photo : © F.Damerdji

Théâtre musical

J’aurai voulu savoir…

… ce que ça fait d’être libre

Villeneuve-lès-Maguelone

Théâtre Jérome Savary à 20h30

villeneuvelesmaguelone.fr

TARIFS de 5 € à 12 €

Dimanche 1er Mars

Concert

Gabriel Fauré

Cournonterral

Temple à 20h30

conservatoire.montpellier3m.fr

Entrée libre

mardi 3 mars

DAnse

Le récital des postures

Yasmine Hugonnet.

Montpellier

CCN – studio Bagouet à 20h

ici-ccn.com

TARIFS de 5 € à 13 €

mercredi 4 mars

Handball

Montpellier/Tremblay

Starligue.

Montpellier

Palais des sports René Bougnol à 20h30

montpellierhandball.com

Photo : © C.Ruiz

DATES ET TARIFS SOUS RÉSERVE DE MODIFICATIONS

Venez la retirer dans le Guichet unique de votre mairie.

\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_\_

Forum

Groupe Montpellier, territoires pluriels

Abdi El Kandoussi, président du groupe

////////////////////////////////////////////////////////////////////

Croissance démographique et croissance économique

La population de la Métropole : 440 997 habitants connaît une progression de 1,6 % par an, ce qui montre l’attractivité de notre territoire. Cette progression accompagne une évolution annuelle de l’emploi de 1,6 % par an, ce qui place la Métropole en tête des neuf métropoles françaises les plus dynamiques selon l’INSEE. Devant Toulouse, Nantes, Bordeaux, Lyon, Rennes, Aix-Marseille, le Grand Paris, Lille.

Elle se distingue même largement au niveau de la « sphère productive » (les activités de service, et de production de biens majoritairement consommés hors de la zone) avec une croissance de + 2,2 % des emplois (contre + 1,8 % pour Toulouse, son dauphin).

Les derniers chiffres de l’URSSAF confirment cette année cette importante croissance de l’emploi (hors administrations). Après avoir été la zone d’emploi la plus créatrice de la région sur douze mois (+ 2,7 %) au premier trimestre 2019, la Métropole maintient une forte progression de croissance de l’emploi au second et troisième trimestre 2019 avec + 2,8 % et + 2,9 % (devant Toulouse :+ 2,4 % et + 2,3 %). Soit plus de 5 800 emplois créés en un an.

Les secteurs les plus dynamiques sont la construction, l’industrie et le tertiaire.

Croissance qui s’accompagne d’une baisse du chômage, même si le taux reste élevé : 11,3 %.

Cette croissance économique confirme l’orientation choisie mais impose d’être attentif à la situation des zones périphériques. La nécessité de collaborations avec Alès, Nîmes, Lunel, Sète est renforcée.

Il est capital de ne pas faire perdurer le modèle Paris et le désert français.

Max Levita, vice-président de la Métropole en charge des finances

Groupe de coopération métropolitaine

////////////////////////////////////////////////////////////////

Meilleurs vœux

Les élus du Groupe de Coopération Métropolitain souhaitent aux habitants des 31 communes de la Métropole une excellente année 2020.

Notre groupe, composé d’hommes et de femmes, des maires, élus municipaux, intègres, honnêtes et consciencieux, œuvre depuis près de trois ans maintenant pour le seul intérêt général et une métropole plus juste et efficace dans ses missions.

Les élections municipales du mois de mars prochain nous concernent tous. Elles vont, nous l’espérons, conduire à une modification partielle des représentants des communes à l’intercommunalité.

Il est important à notre avis de faire évoluer l’exécutif métropolitain pour retrouver une équipe plus stable, apaisée et consensuelle avec les 31 maires et 92 conseillers. On souhaite une Métropole avec les principes d’une intercommunalité efficace et respectueuse de tous.

Encore une fois, tous nos vœux !

Anne Brissaud, Les Centristes - Nouveau Centre

////////////////////////////////////////////////////////////////

Faute de réception dans les délais impartis,
cette tribune n’a pas pu être publiée dans ce numéro.

Photo : © C.Marson